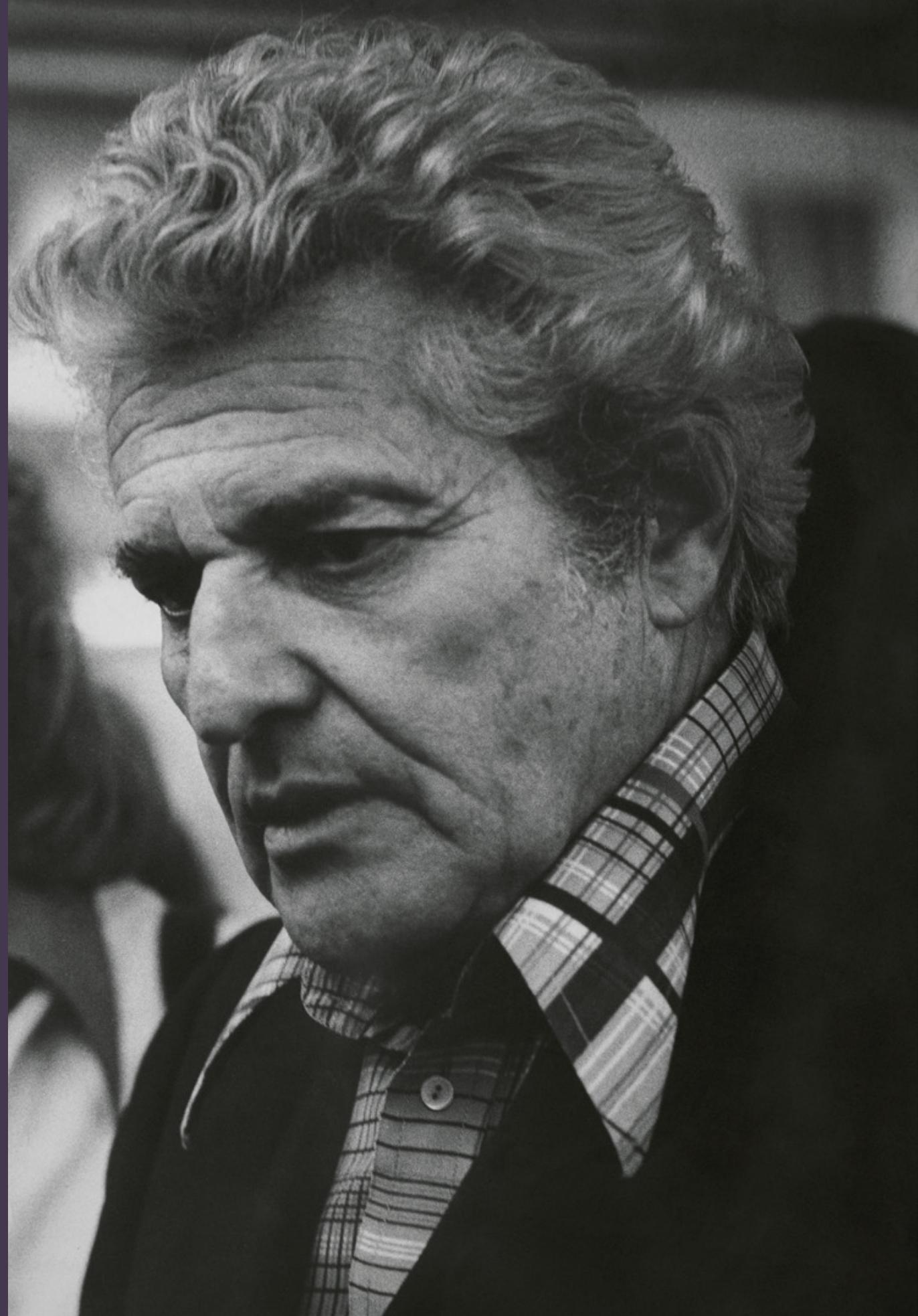
The background of the poster is a vibrant, abstract painting. It features a dense composition of vertical and horizontal brushstrokes in a variety of colors, primarily blues, purples, and oranges, with some white space at the top right. The texture of the paint is visible, giving it a raw and expressive feel.

La Genèse

Éternité en devenir

ROBERT
HELMAN





Page 1

Robert Helman lors d'un vernissage
Galerie La Pochade, Paris, 5 juin 1986

GENÈSE - 1980 - détail
Repr. p. 27

ROBERT HELMAN

La Genèse

Éternité en devenir

11 MAI - 10 JUIN 2023

DIANE DE POLIGNAC

DE LA MATIÈRE À LA LUMIÈRE, L'ENFANTEMENT DU MONDE

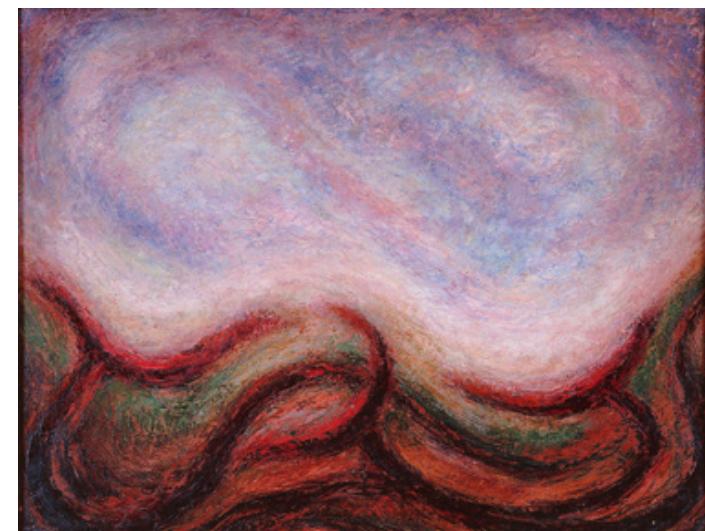
Pour la première exposition personnelle de Robert Helman à la galerie Diane de Polignac, ses cimaises mettent à l'honneur des œuvres de la Genèse, un thème initié par l'artiste au mitan des années 1940. Né en Roumanie en 1910 sur les bords du Danube, Helman ressent dès son plus jeune âge les éléments naturels auxquels il est confronté lors de ses explorations des forêts des Carpates et des paysages du Danube jusqu'à la mer Noire. Plus tard, pendant les années de guerre passées en Espagne, ce sont les paysages de la Sierra de Gredos qui auront un impact fondateur sur lui. Issu d'une famille juive, le jeune homme quitte la Roumanie pour Paris à la suite de l'instauration d'un quota d'étudiants juifs à l'université. Sa découverte de la Ville Lumière en 1927 provoque en lui un éblouissement qui l'immerge dans une richesse intellectuelle jusqu'au déclenchement du second conflit mondial vécu en terre ibérique. À son retour en France à la Libération, le pays est en ruines, tout est à reconstruire et rend les possibles infinis. Helman se lance alors dans la re-création du monde né d'un chaos que le peintre ordonne en démiurge. C'est la série des «Genèses» connue aussi sous le titre de «Paysages imaginaires de la Genèse». Ces compositions aux formes larvaires en expansion, sensuelles voire érotiques, accouchent d'un univers en gestation où le tellurique et le céleste sont encore reliés l'un à l'autre. La terre, d'où naît toute vie et où tout retourne, est perçue comme une configuration matricielle de la création. Ces mondes génésiques luttent pour s'émanciper de la matière et Helman recourt à la couleur avec ce qu'elle transmet de vivant et de sensible afin de dire la réalité du monde à l'instar des éléments. La couleur insuffle énergie et vie à la composition. Le mouvement est perceptible dans cette gestation et dans cette parturition. L'amour de la couleur et du geste dans l'imprégnation de la matière posée sur la toile s'impose à l'artiste dans un geste génératrice. Ces formes vivantes en perpétuel avènement engendrent une force qui pénètre les entrailles de la matière.



Genèse - 1945 - Huile sur bois - 75 x 105 cm
Collection privée

THE CREATION OF THE WORLD, FROM MATTER TO LIGHT

Robert Helman's first solo exhibition at the Diane de Polignac Gallery showcases a selection of works on Genesis, a theme that was conceived by the artist in the mid-1940s. Born in Romania along the banks of the Danube in 1910, Helman developed a sense of the natural elements from an early age as he explored the forests of the Carpathians and the landscapes stretching from the Danube to the Black Sea. It was the landscapes of the Sierra de Gredos that would have a defining impact on Helman later on, during the years that he spent in Spain during wartime. Born into a Jewish family, Helman left Romania for Paris as a young man following the introduction of a university quota for Jewish students. Helman's discovery of the City of Light in 1927 was a dazzling experience that plunged him into a world of intellectual richness until the outbreak of the Second World War, which he lived through on Iberian soil. On his return to France when it was liberated, the country was in ruins; with everything to be rebuilt, the possibilities were endless. Helman then set out to recreate a world born of chaos, which the painter put in order, like a demiurge. The result was the "Genesis" series, also known as the "Landscapes of Genesis". With expanding, sensual and even erotic larval forms, these compositions give birth to a universe in the making, in which the telluric and the celestial remain connected to each other. The earth, from which all life is born and to which everything returns, is perceived as a matrix pattern of creation. These generative worlds were struggling to free themselves from the medium and Helman turned to colour – with the lively, sensory qualities that it can convey – to express the reality of the world, as with the elements. The colour breathes energy and life into the composition. Movement can be perceived in this process of gestation and parturition. A love of colour and gesture, within the impregnation of the medium laid on the canvas, has taken hold of the artist in a generative gesture. These living forms in perpetual emergence generate a force that penetrates the bowels of the medium.



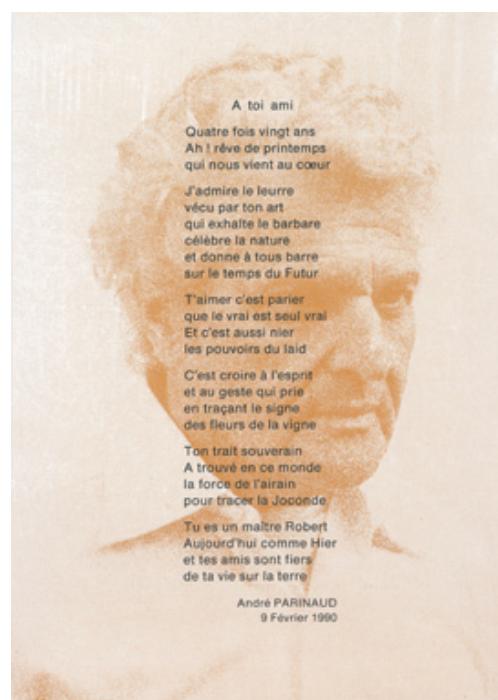
Genèse - 1946 - Huile sur bois - 52 x 66 cm
Collection privée

La critique est unanime pour reconnaître en Helman un peintre singulier en-dehors de toute affiliation à un courant défini entre l'abstraction chaude (lyrique, informelle) et l'abstraction froide (géométrique). Lui-même avoue ne pas trouver sa place dans cette École de Paris, revendiquant son «anti-esthétisme». Cette liberté définit l'artiste qui poursuit inlassablement ses recherches plastiques pour transcrire les «rythmes de la vie», scandée par l'alternance des saisons. Si André Parinaud voit dans sa peinture une «grande austérité janséniste», ferment de la «peinture-peinture», c'est qu'Helman est habité par la grâce, qualité associée à l'être prédestiné selon la doctrine janséniste. Il parlera aussi de lui comme d'un «croyant de la peinture²», définition nodale de la place d'Helman dans l'histoire de l'art du XX^e siècle quand la peinture discréditée, après des décennies au purgatoire, retrouve sa place légitime de médium idoine pour exprimer les perturbations et les violences du monde actuel. Helman a toujours cru en la vérité de la peinture et en sa puissance pour transmettre émotion et force. Les réminiscences des sensations et de ses souvenirs d'enfance construisent son univers personnel où l'image (l'œuvre) s'incarne. Helman l'explique lors d'entretiens avec son ami et critique Max-Pol Fouchet, il recherche cette «double image» (*Doppelgänger*), dans une tentative de pérenniser le souvenir de cette image sensible une fois nos yeux détournés de l'œuvre elle-même. Dès 1949, l'artiste avait noté dans ses carnets la part mineure de la représentation de l'objet en insistant sur la primauté du «résultat du choc entre l'objet et le sujet. Dans la mesure où la sensation ou l'émotion contenue dans la forme objective figurera dans le tableau.³»

1 - André Parinaud, «Helman: poésie pure», in cat. expo. Galleria Guglielmo Tell, Chiasso, 1977

2 - André Parinaud, «Le chant profond de Helman», Arts, n°196, novembre 1979

3 - Robert Helman, cité dans Jean Bouret, *Helman*, Paris, Les Gémeaux, 1951, p. 23



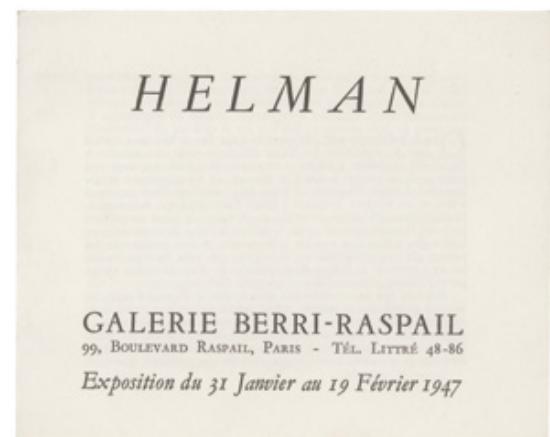
Hommage d'André Parinaud pour les 80 ans
de Robert Helman, 9 février 1990
Photo: Jean Louvel

Critics have been unanimous in recognising Helman as a singular painter beyond affiliation with any movement, defined as somewhere between 'warm' (lyrical, informal) abstraction and 'cold' (geometric) abstraction. The artist himself admitted that he did not fit into the Paris School, claiming to support "anti-aestheticism". That freedom defined the artist, who tirelessly pursued his artistic investigations to transcribe the "rhythms of life", punctuated by the alternating seasons. The reason that André Parinaud saw a "great Jansenist austerity"¹, the ferment of "painting by painting", in his paintings, was because Helman was inhabited by grace, a quality associated with the predestined being according to the doctrine of Jansenism. He would also speak of the artist as a "believer in painting"², a crucial definition of Helman's place in the history of 20th-century art, at a time when painting – which had been discredited and subject to decades in purgatory – was regaining its rightful place as an ideal medium for expressing the disruptions and violence of the contemporary world. Helman always believed in the truth of painting and its power to convey emotion and strength. Recollections of sensations and memories from the artist's childhood constructed his personal universe, in which the image (the work) became incarnate. As Helman explained in interviews with his friend and critic Max-Pol Fouchet, he was searching for this "double image" (*Doppelgänger*), in an attempt to perpetuate a memory of this sensory image even after the viewer has turned their eyes away from the work itself. As early as 1949, the artist had taken note of the minor part played by the representation of the object in his notebooks, insisting on the primacy of the "result of the impact between the object and the subject. To the extent that the sensation or emotion contained in the objective form will appear in the painting."³

1 - André Parinaud, "Helman: poésie pure", featured in an exhibition catalogue, Galleria Guglielmo Tell, Chiasso, 1977

2 - André Parinaud, "Le chant profond de Helman", Arts, No. 196, November 1979

3 - Robert Helman, quoted in *Helman* by Jean Bouret, Paris, Les Gémeaux, 1951, p. 23



Carton d'invitation pour la 1^{ère} exposition
de Robert Helman à Paris, Galerie Berri-
Raspail, 1947

Pierre Restany ne s'y trompe pas considérant qu'Helman prend « le relais d'une calligraphie épuisée, atteinte de la sclérose des vocabulaires fonctionnels⁴ ». À l'orée des années 1950, certains artistes à l'instar de Georges Mathieu et Jean Degottex se tournent vers le signe qui occupe un espace débarrassé de la perspective héritée de la Renaissance. Au signe s'adjoint le vide que l'artiste affronte face à la toile avec l'annihilation de toute référence à la nature, à une esthétique et à un modèle selon la théorie de l'abstraction lyrique définie par Mathieu. Helman réprouve cette conception de la peinture qui pour lui doit relever de la poésie et du libre arbitre. Le vivant et la Nature sont au cœur des recherches de l'artiste, toujours ému face à la vie et en quête des éléments porteurs de vie en perpétuelle métamorphose. Aux Genèses se succèderont les thèmes sylvestres (les Forêts, les Arbres, les Racines), les forces telluriques du monde (les Germinations, les Envols...) Le support pictural a également toute son importance pour l'artiste qui n'hésite pas à employer des écorces d'arbres, « manteaux de peaux » d'après le mot latin, à partir desquelles naissent de nouvelles cosmogonies. Dans une conception bachelardienne de la vie de la matière, l'artiste utilise à escient les aspérités végétales plus ou moins râches des écorces pour faire advenir ces mondes cachés. Tout en matière et flamboyance, les Genèses d'Helman repoussent la délimitation de l'espace et s'émancipent vers des rais de lumière qui percent le maillage serré des lignes dans une lutte de forces contradictoires de la vie sur le néant originel. Les formes helmaniennes créent un mouvement uni dans la lumière de la palette donnant un aspect voluptueux autant qu'érotique aux premières Genèses des années 1940 tandis qu'à partir de la décennie suivante, ces mondes originels sont ordonnés dans une dynamique ascendante ou emportés dans une force centripète de la composition témoignant de l'instabilité prégnante d'un univers non encore advenu. L'essence de la peinture d'Helman, la spécificité de son langage prennent racine dans ces mondes génératifs et nous convient à un voyage intérieur autant qu'intemporel.

Clotilde Scordia,
Historienne et critique d'art

4 - Pierre Restany, «Les signes organiques d'Helman», in cat. expo. Galleria Apollinaire, Milan, 1958

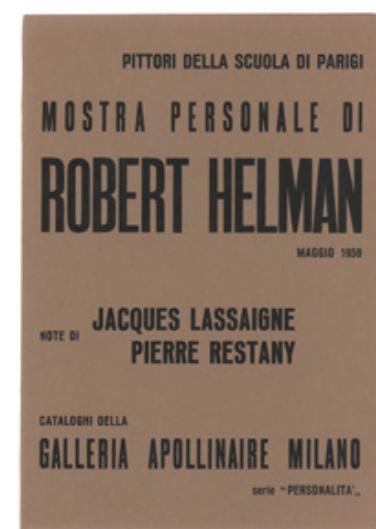


Robert Helman et Pierre Restany
Galleria BLU, Milan, 1958
Photo: Attualfoto, Milan

Pierre Restany was not mistaken in considering that Helman was “taking over from an exhausted form of calligraphy, afflicted by the sclerosis of functional vocabularies.”⁴ At the beginning of the 1950s, certain artists, such as Georges Mathieu and Jean Degottex, turned to a form of gesture, which occupied a space freed from the perspective inherited from the Renaissance. This gesture was joined by the void that the artist would confront when faced with the canvas, with the annihilation of any reference to nature, aesthetic or model, according to the theory of lyrical abstraction defined by Mathieu. Helman rejected this understanding of painting, which, for him, had to be a matter of poetry and free will. The living and Nature were at the heart of the artist's investigations; he was always moved by life and in search of life-giving elements in perpetual metamorphosis. Helman's Genesis works were followed by woodland themes (Forests, Trees and Roots) and the telluric forces of the world (Germination and Flight, etc.). The pictorial support was also very important to the artist, who did not hesitate to use tree bark – or “coats of skin” according to the term in Latin – from which new cosmogonies were born. With a Bachelardian view of the life of the medium, the artist made judicious use of the plant-like roughness – with varying levels of coarseness – of the bark to bring these hidden worlds to life. With material substance and flamboyance, Helman's Genesis works have pushed back the boundaries of space, emerging free into rays of light that pierce the tight mesh of lines in a struggle of contradictory forces of life over the original void. Helman's forms have created a unified movement in the light of the palette, giving a voluptuous and erotic quality to the first Genesis works from the 1940s; from the following decade onwards, these original worlds would become ordered with a rising dynamic or carried away by the composition's centripetal force, testifying to the pervasive instability of a universe yet to take form. Rooted in these generative worlds, the essence of Helman's paintings and the distinctive nature of his language invite us on a timeless, inner journey.

Clotilde Scordia
Art critic and historian

4 - Pierre Restany, "Les signes organiques d'Helman", in an exhibition catalogue, Galleria Apollinaire, Milan, 1958



Dépliant de l'exposition Robert Helman
Galleria Apollinaire, Milan, mai 1958

A black and white photograph of artist Robert Helman. He is an elderly man with grey hair, wearing a light-colored collared shirt under a dark, ribbed sweater. He is leaning over a large painting on an easel, focused on his work. The painting itself is a landscape scene with dark, expressive brushstrokes.

Robert Helman dans son atelier du Fort Jacquet, 1972

**ŒUVRES EXPOSÉES
EXHIBITED ARTWORKS**

GENÈSE, 1956

Huile sur toile - Oil on canvas

130 x 89 cm - 51.2 x 35 in.

Signé et daté «HELMAN 56» en bas à gauche

Signed and dated "HELMAN 56" lower left

Expositions - Exhibitions

Rétrospective, Helman, peintures et sculptures, Musée d'Art moderne, Troyes, 16 avril - 13 juin 1994

Robert Helman, Galerie Nicolas Deman, Paris, 15 juin - 15 juillet 2000

Bibliographie - Bibliography

Rétrospective, Helman, peintures et sculptures, catalogue d'exposition, Musée d'Art moderne, Troyes, 1994, cat. n° 30, p. 12

Lydia Harambourg, Robert Helman, catalogue d'exposition, Galerie Nicolas Deman, Paris, 2000, repr. p. 15



GENÈSE, 1965 ca.

Huile sur toile - Oil on canvas

80 x 60 cm - 31.5 x 23.6 in.

Signé «HELMAN» en bas à droite

Signed "HELMAN" lower right



GENÈSE, 1968 ca.

Huile sur toile - Oil on canvas

92 x 73 cm - 36.2 x 28.7 in.

Signé «Helman» en bas à gauche

Signed "Helman" lower left

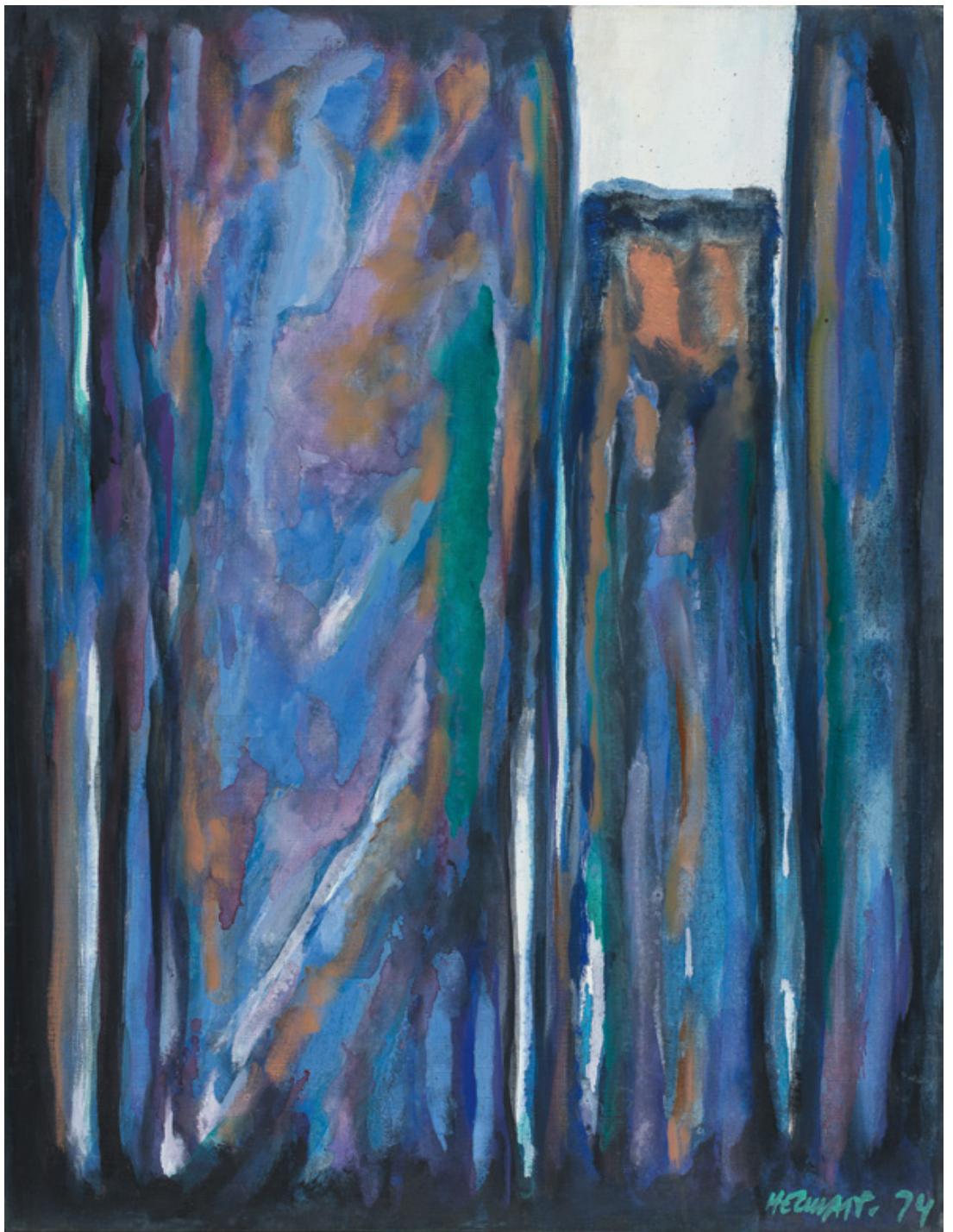
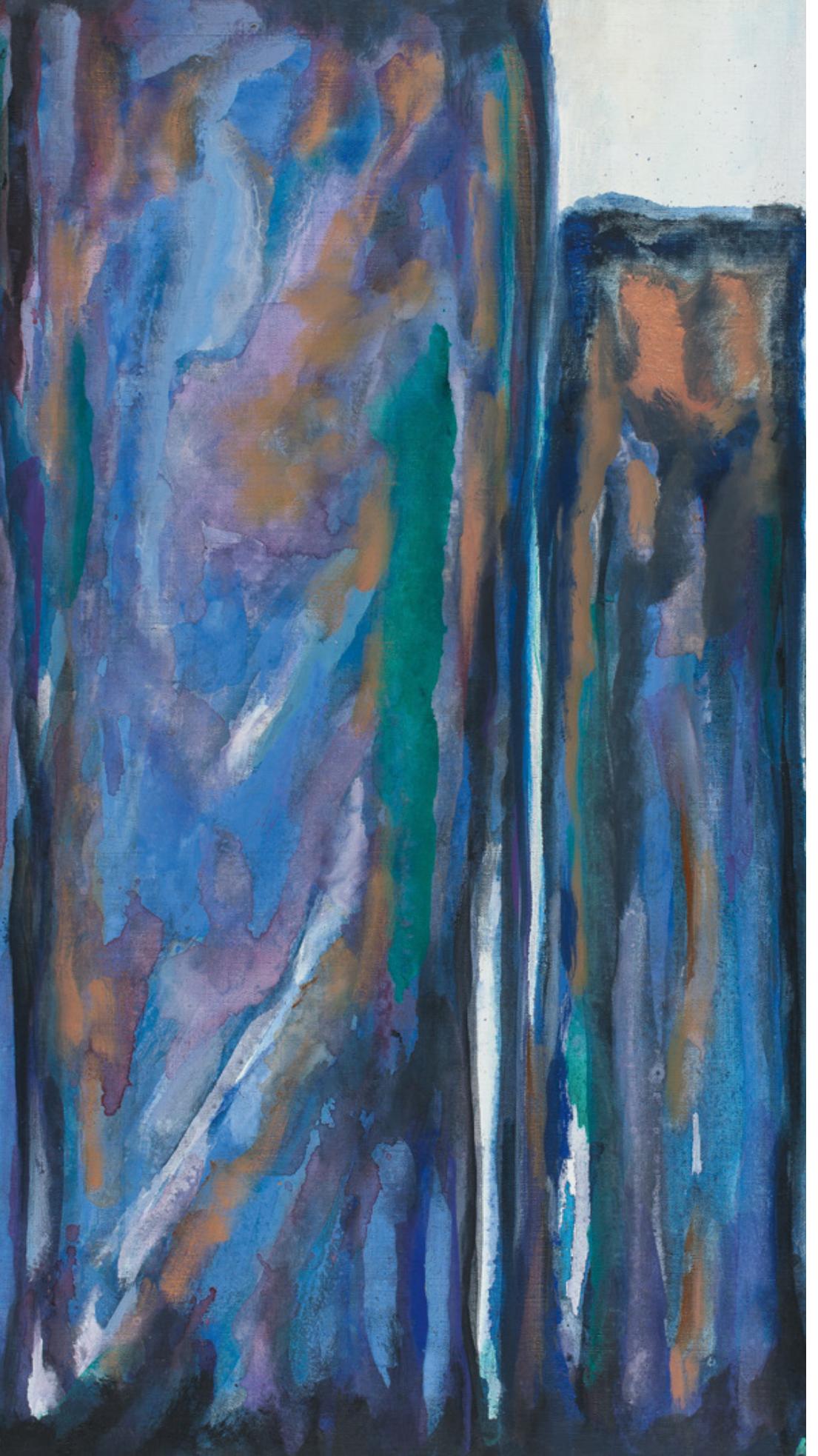
Exposition - Exhibition

Robert Helman, Galerie Nicolas Deman, Paris, 15 juin - 15 juillet 2000

Bibliographie - Bibliography

Lydia Harambourg, *Robert Helman*, catalogue d'exposition, Galerie Nicolas Deman, Paris, 2000,
repr. p. 29





GENÈSE, 1974

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
92 x 65 cm - 36.2 x 25.6 in.
Signé et daté « Helman 74 » en bas à droite
Signed and dated "Helman 74" lower right

GENÈSE, 1975

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

81 x 60 cm - 31.9 x 23.6 in.

Signé «Helman» en bas à droite

Signé «Helman» au dos

Signed "Helman" lower right

Signed "Helman" on reverse

Expositions - Exhibitions

Genèse - paysage imaginaire, Galerie Gordon, Tel Aviv. En collaboration avec la revue *Arte Mercato*, mai 1977

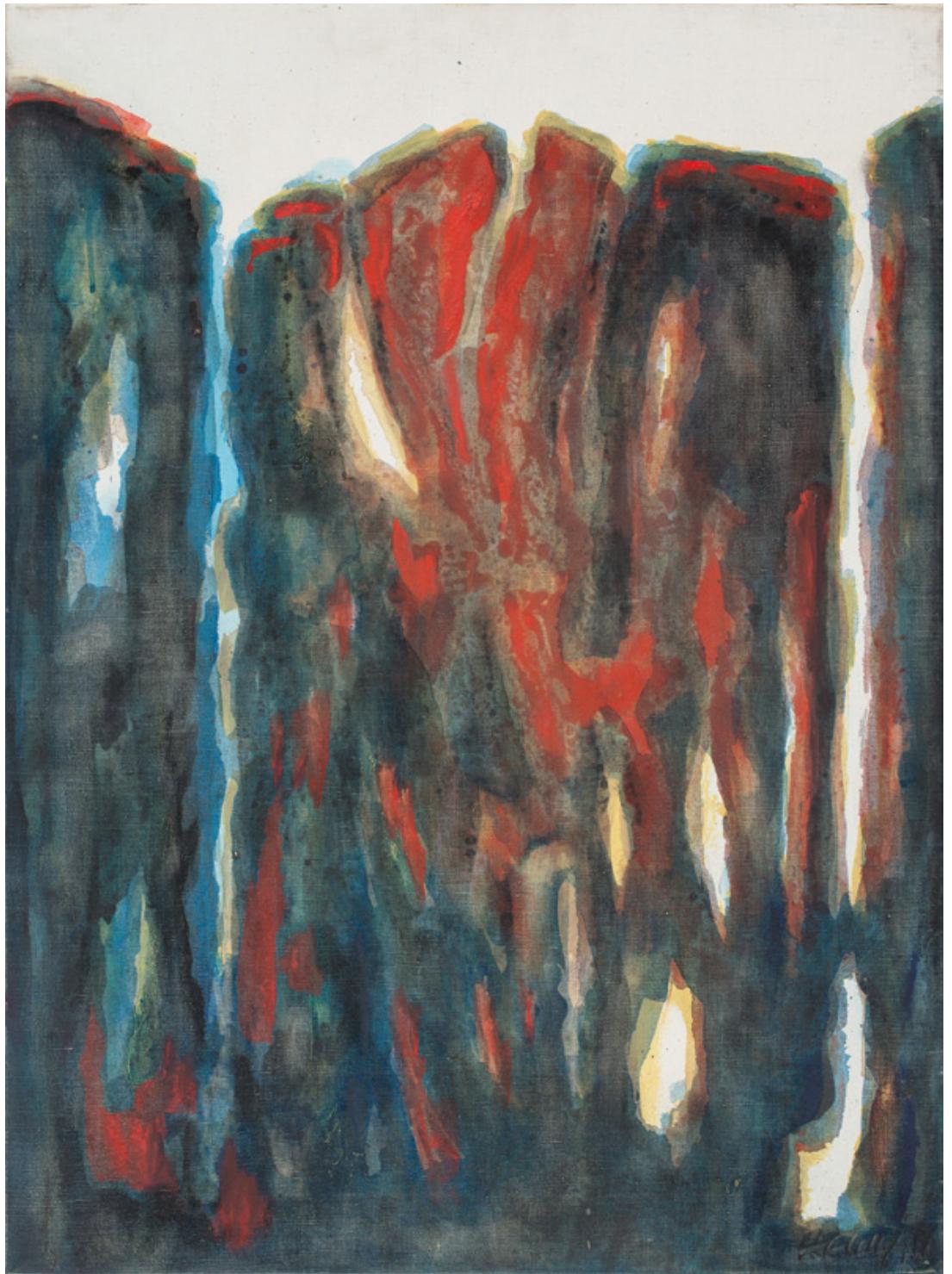
Genèse - paysage imaginaire, Galleria Guglielmo Tell, Chiaso. En collaboration avec la revue *Arte Mercato*, juin 1977

Rétrospective, *Helman, peintures 1943-1983*, Musée d'art moderne de Paris, Orangerie de Bagatelle, 10 mai - 13 juin 1983

Bibliographie - Bibliography

«Robert Helman», numéro spécial pour l'exposition à la Galleria Guglielmo Tell, *Genèse - Paysage imaginaire*, *Arte Mercato*, Milan 1977, repr. p. 4

Jean Duvignaud, Françoise Marquet, *Helman, peintures 1943-1983*, catalogue d'exposition, Musée d'art moderne de Paris, Orangerie de Bagatelle, Paris, 1983, cat. n° 42.



GENÈSE, 1975 ca.

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

73 x 60,5 cm - 28.7 x 23.8 in.

Signé «Helman» en bas à gauche

Signed "Helman" lower left



FORêt, 1976

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

92 x 65 cm - 36.2 x 25.6 in.

Signé «HELMAN» bas droite

Signed "HELMAN" lower right

Expositions - Exhibitions

Robert Helman : *Genèse - Paysage imaginaire*, Galerie Gordon, Tel Aviv, mai 1977

Robert Helman : *Genèse - Paysage imaginaire*, Galleria Guglielmo Tell, Chiaso, juin 1977

Robert Helman, Galerie Nicolas Deman, Paris, 15 juin - 15 juillet 2000

Bibliographie - Bibliography

André Parinaud « Poésie pure », Max-Pol Fouchet, catalogue de l'exposition *Robert Helman : Genèse - Paysage imaginaire*, Galleria Guglielmo Tell, Chiaso, en collaboration avec la revue *Arte Mercato*, Milan, 1977, repr. p. 4

« Robert Helman », revue *Arte Mercato*, 6^{ème} année, n°1, Milan, 1977, repr. p. 274

Lydia Harambourg, *Robert Helman*, catalogue d'exposition, Galerie Nicolas Deman, Paris, 2000, repr. p. 29



GENÈSE, 1980 ca.

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

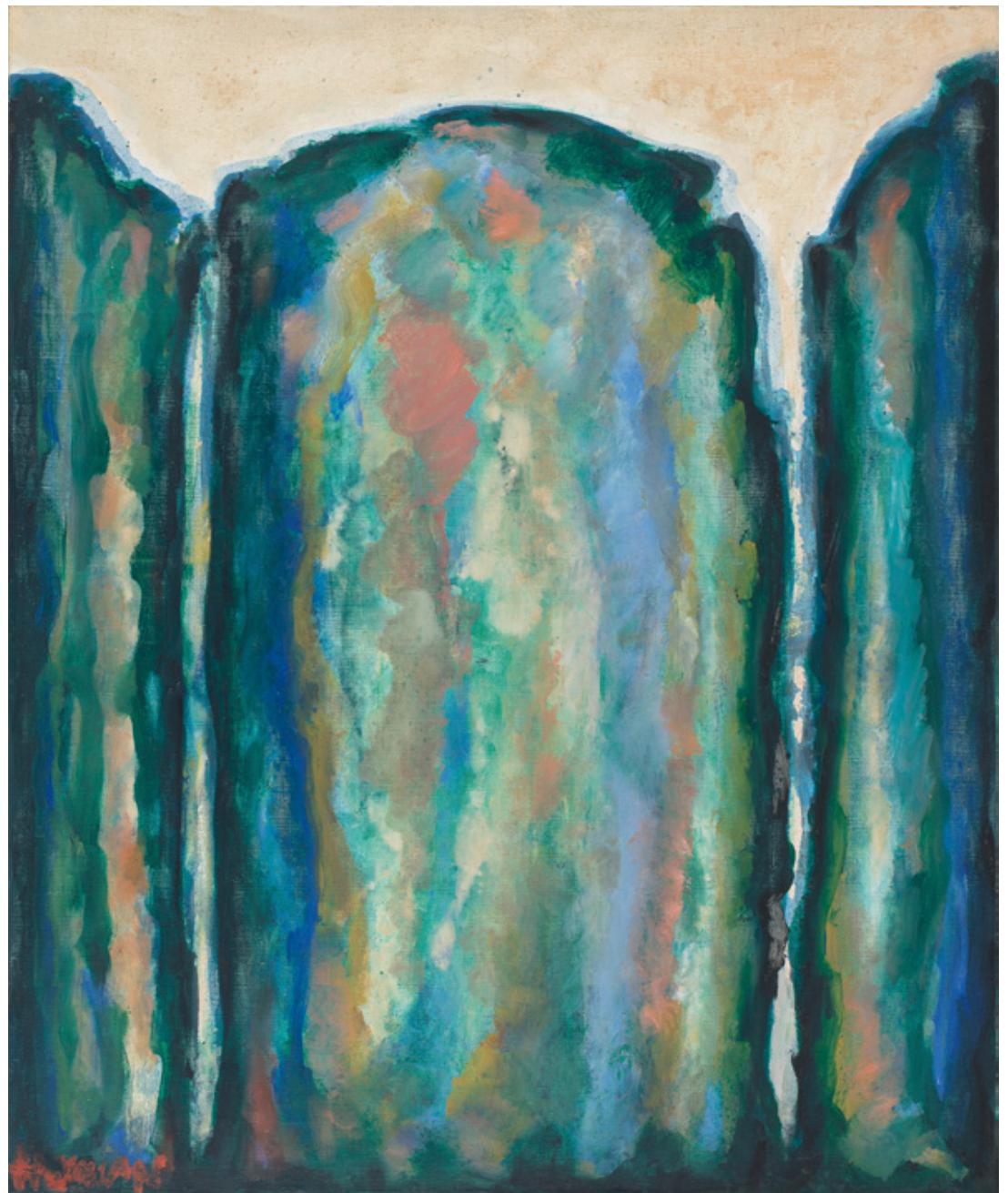
65 x 54,5 cm - 25.6 x 21.5 in.

Signé «Helman» en bas à gauche

Signed "Helman" lower left

Exposition - Exhibition

Paysage de la Genèse, Galerie Mayanot, Jérusalem, 20 avril - 12 mai 1986



GENÈSE, 1981 ca.

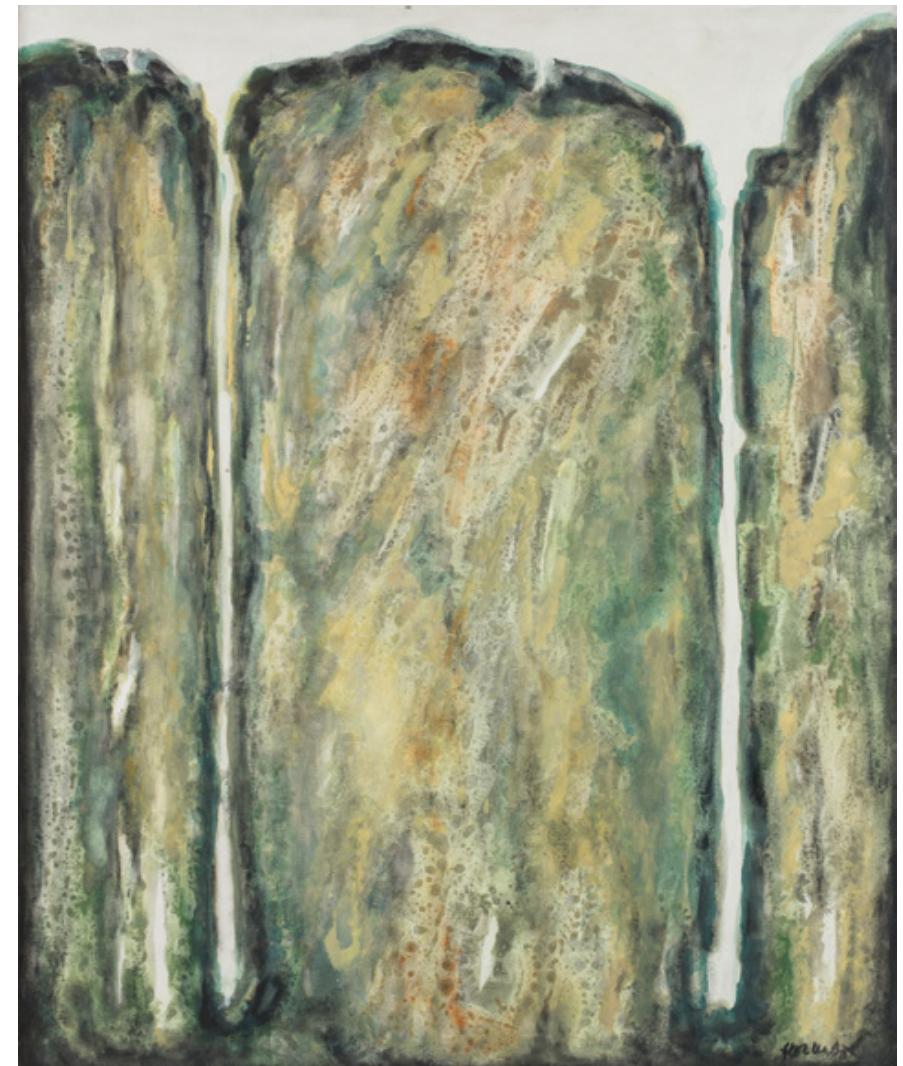
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

92 x 65 cm - 36.2 x 25.6 in.

Signé «Helman» en bas à droite

Signed "Helman" lower right





GENÈSE, 1982 ca.

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

162 x 130 cm - 63.8 x 51.2 in.

Signé «Helman» en bas à droite

Signed "Helman" lower right

Expositions - Exhibitions

Rétrospective, Helman, peintures 1943-1983, Musée d'art moderne de Paris, Orangerie de Bagatelle, Paris, 10 mai - 13 juin 1983

Les paysages imaginaires de la Genèse, Musée Unterlinden, Colmar, 16 juin - 14 octobre 2007

Rétrospective Robert Helman 1910-1990, Orangerie des Musées de Sens, Sens, 27 juin - 26 septembre 2010

Bibliographie - Bibliography

Jean Duvignaud, Françoise Marquet, *Helman, peintures 1943-1983*, catalogue d'exposition, Musée d'art moderne de Paris, Orangerie de Bagatelle, Paris, 1983, cat. n°58

Lydia Harambourg, *Robert Helman*, monographie, Musée Unterlinden en co-édition avec Somogy, Paris, 2007, repr. p.44

GENÈSE, 1986

Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
162 x 130 cm - 63.8 x 51.2 in.

Signé et daté «Helman 86» en bas à droite
Signed and dated "Helman 86" lower right

Expositions - Exhibitions

Helman - 50 ans de peinture, Galerie Eterso, Cannes, 15 juin - 14 juillet 1990
Rétrospective Robert Helman 1910-1990, Orangerie des Musées de Sens, Sens, 27 juin-26 septembre 2010

Bibliographie - Bibliography

Jean-Marie Tasset, «L'appel de la lumière», catalogue de l'exposition *Helman - 50 ans de peinture*, Galerie Eterso, Cannes, 1990, repr. planche 8



GENÈSE, 1977

Gouache sur papier - Gouache on paper
39 x 50 cm - 15.4 x 19.7 in.

Signé et daté «Helman 77» en bas à droite
Signed and dated "Helman 77" lower right



GENÈSE, 1976 ca.

Gouache sur papier - Gouache on paper

50 x 42 cm - 19.7 x 16.5 in.

Signé «Helman» en bas à droite

Signed "Helman" lower right



GENÈSE, 1982 ca.

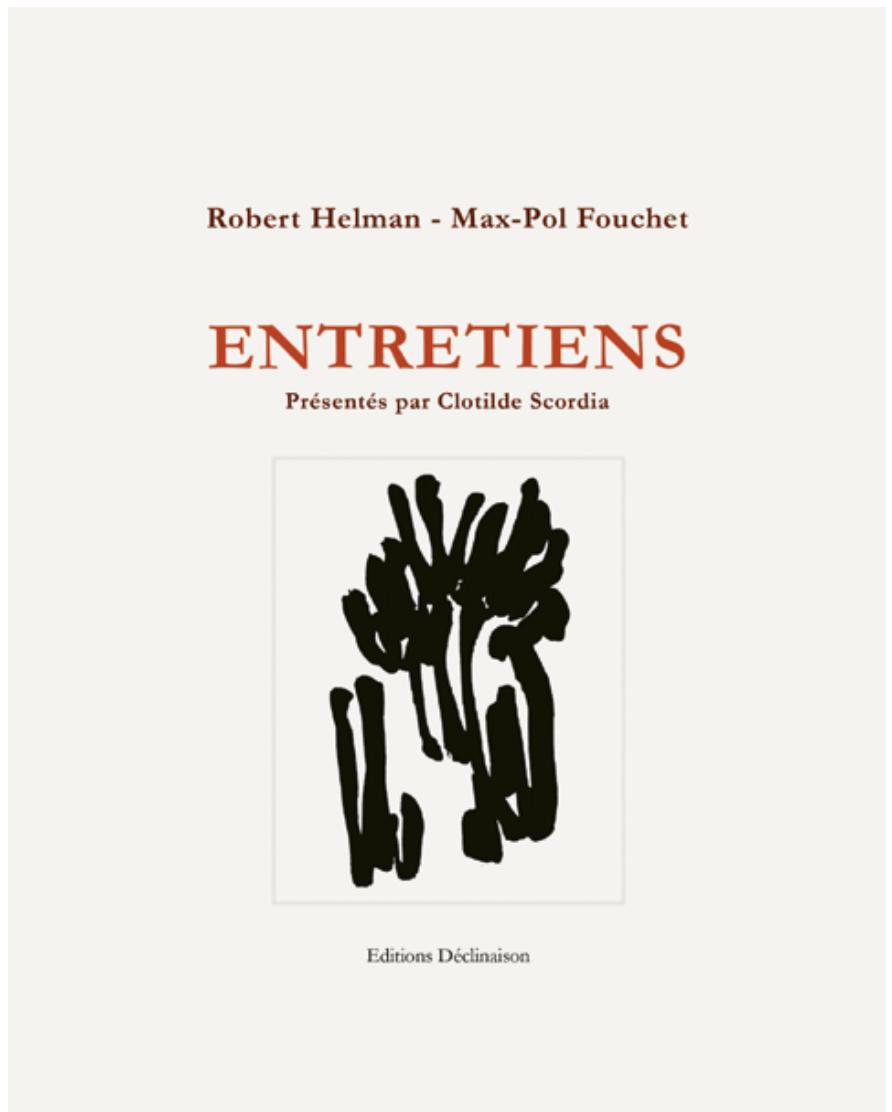
Gouache sur papier écorce - Gouache on tree bark paper

64,5 x 49 cm - 25.4 x 19.3 in.

Signé «Helman» en bas à gauche

Signed "Helman" lower left





Robert Helman - Max-Pol Fouchet

ENTRETIENS

Présentés par Clotilde Scordia



Editions Déclinaison

Cette exposition accompagne la publication aux Éditions Déclinaison de l'ouvrage *ENTRETIENS : Robert Helman & Max-Pol Fouchet* présenté par Clotilde Scordia.

En juin 1975, le poète et critique d'art Max-Pol Fouchet proposa à son ami le peintre Robert Helman de l'interroger sur sa démarche de création. Ils se sont rencontrés dans l'atelier du peintre à Montparnasse à deux reprises. Les entretiens ont été enregistrés et transcrits dans cet ouvrage.

Dans ces *Entretiens*, sous l'impulsion de Max-Pol Fouchet, l'artiste Robert Helman livre les origines de ses intentions picturales et sa conception du rôle de la peinture. Il expose ainsi avec une rare clarté les difficiles enjeux auxquels les artistes doivent faire face pour atteindre l'accord profond unissant vérité personnelle et vérité plastique.

This exhibition accompanies the publication of Clotilde Scordia's *ENTRETIENS: Robert Helman & Max-Pol Fouchet* by Déclinaison.

In June 1975, the poet and art critic Max-Pol Fouchet asked his friend, the painter Robert Helman, to interview him about his creative process. The two men met twice in the painter's studio in Paris' Montparnasse district and their discussions were recorded and transcribed in this book.

Prompted by Max-Pol Fouchet in these conversations, the artist Robert Helman reveals the origins of his pictorial intentions and his understanding of the role of painting. In doing so, Helman sets out – with rare clarity – the difficult issues that artists must address in order to achieve the profound harmony that unites personal and artistic truth.

ENTRETIENS

Robert Helman & Max-Pol Fouchet
Entretiens présentés par Clotilde Scordia
Format : 19 x 23,5 cm, 112 pages,
Illustrations : 7 encres N&B
Planche couleurs en hors texte
Parution le 5 mai 2023
Diff. & dist. Les Belles Lettres
ISBN 978-2-9553310-8-8

ENTRETIENS : ROBERT HELMAN ET MAX-POL FOUCHE (extraits)

Max-Pol Fouchet : Quel était le thème de cette toute première exposition ?

Robert Helman : C'était des paysages imaginaires de la *Genèse*, une peinture très libre. Je ne l'appelais pas encore abstraite parce que dans mon esprit ça ne l'était pas : c'était des paysages de la création du monde.

M-P F : Pourquoi ce sujet ? Vous l'aviez choisi ou il s'est imposé à vous ?

R H : Il s'est imposé à moi. Vous savez, les titres qu'on donne aux tableaux, je m'en méfie beaucoup. Très souvent on les invente après coup. Ces paysages ont un lien avec l'Espagne, le choc que j'ai eu avec ce pays a été très fort et, probablement, il a eu une répercussion picturale.

M-P F : Un choc provoqué par les paysages espagnols ?

R H : Par les paysages et les lumières espagnols, oui, la sierra de Gredos. Mais je ne travaillais pas dans l'esprit des valeurs argentées de Vélasquez, des gris argentés, parce que lui mettait le paysage au fond de la toile et qu'il y avait toujours une scène au premier plan. C'est très rythmé du reste, très construit. Moi c'était le paysage qui venait au premier plan, et il s'inscrivait là, sur la toile, des choses assez libres portées par mon rythme intérieur.

M-P F : Mais vos paysages imaginaires de la *Genèse*, ce n'était pas seulement plastique, c'était aussi intellectuel, non ?

R H : C'était la conscience, c'était intellectuel, mais l'exécution elle est purement plastique. Cette exposition la *Genèse*, je l'ai refaite en 1947, tout de suite après la Libération à la galerie Berri-Raspail, puis dans celle de Max Kaganovitch, boulevard Raspail. Elle a été perçue comme une grande exposition avec un catalogue étrangement préfacé par mon ami Maurice Nadeau qui a décelé dans mes peintures « la trace de nos blessures infligées par les horreurs de la guerre ».



Genèse - 1969 - Huile sur toile - 130 x 162 cm
Musée d'Art moderne, Troyes

ENTRETIENS : ROBERT HELMAN ET MAX-POL FOUCHE (extracts)

Max-Pol Fouchet: What was the theme of this very first exhibition?

Robert Helman: It was the imaginary landscapes of *Genesis*, a very free style of painting. I didn't call it abstract yet because in my mind it wasn't abstract; it was about the landscapes of the creation of the world.

M-P F: Why this subject? Did you choose it or did it present itself to you?

R H: It presented itself to me. You know, I'm very wary of the titles that are given to paintings. They are very often invented after the fact. In fact, I created these landscapes in connection to Spain. The impact that the country had on me was very strong, and probably, the pictorial repercussion was just that.

M-P F: An impact provoked by the landscapes in Spain?

R H: By the Spanish landscapes and the light, yes, the sierra de Gredos. But I wasn't working in the spirit of the silver tones of Velázquez, the silvery greys – because he put the landscape in the background and there was always a scene in the foreground. It has a very rhythmic, very constructed quality to it. For me, it was the landscape that came to the foreground, where it would inscribe things that were quite free with an inner rhythm.

M-P F: But your imaginary landscapes of *Genesis* were not only artistic in form; they were also intellectual, isn't that right?

R H: It was about consciousness, the intellectual, but in the execution, it came out in an artistic form. I put this exhibition on again in 1947, immediately after the Liberation, at the Galerie Berri-Raspail, then in the Galerie Kaganovitch, on Boulevard Raspail. It was perceived as a major exhibition with a strangely prefaced catalogue by my friend Maurice Nadeau who detected in my paintings "the trace of our wounds inflicted by the horrors of war".



Genèse - 1972 - Huile sur toile - 100 x 81 cm
Musée des Beaux-Arts, Sens

M-P F : Nadeau était l'historien du surréalisme, n'est-ce pas ?

R H : Absolument, et Nadeau n'a plus jamais rédigé d'autre préface parce que ses amis lui ont reproché d'avoir écrit sur un peintre non surréaliste. Mais nous sommes restés de grands amis. Ce fut vraiment ma première manifestation parisienne. Mes paysages imaginaires de la *Genèse* étaient peints dans une pâte assez élaborée, avec une sensualité, peut-être même un certain érotisme. C'était l'époque du surréalisme et à ce moment-là notre idole était Prévert, il avait renouvelé et enchanté la poésie.

M-P F : Et André Breton ?

R H : Breton aussi et toute l'école surréaliste. Comme vous l'avez dit, Maurice Nadeau écrivait son « Histoire du Surréalisme », c'était les idées qu'on brassait, j'étais dans ce bain-là. Comme j'étais originaire de Roumanie, j'étais un ami de Victor Brauner qui a vécu authentiquement l'aventure surréaliste. Comme il fallait, d'après le surréalisme, être fou, eh bien, il l'est devenu réellement ! Et ces mêmes surréalistes qui lui avaient dit qu'il fallait être fou, quand ils le rencontraient, ils changeaient de trottoir en disant : « Oh là là, il va nous porter la poisse, voilà le fou qui arrive ! »

M-P F : Son fameux œil crevé !

R H : Oui, qu'il a peint juste avant de le perdre ! J'étais aussi l'ami d'Oscar Dominguez, je les fréquentais tous, les surréalistes, mais pour me sauver, un peu intuitivement, je n'ai pris du surréalisme que l'érotisme, que la liberté de creuser en profondeur dans la sensualité. Et j'ai donc fait cette série de *Paysages imaginaires de la Genèse* où il y avait un genre de pâte érotique et sensorielle.

M-P F : Quand vous parlez de vos *Paysages de la Genèse*, vous voulez dire création du monde, n'est-ce pas ?

R H : Oui, et ça veut dire aussi parturition.

M-P F : C'est-à-dire ?

R H : C'est-à-dire accouchement, création d'un monde.

M-P F : Au sens propre du mot parturition.

R H : Exactement, au sens propre. Une certaine vibration de la matière en lien avec l'être humain, une peinture instinctive, organique si vous voulez.

M-P F : Vous aviez une palette très décidée avec un chromatisme affirmé.

R H : C'était l'influence espagnole. Je travaillais et je continue du reste avec la palette de Vélasquez, c'est-à-dire avec les sept couleurs et très rarement avec des couleurs pures, très rarement des chromes, et encore plus rarement avec des pigments métalliques. En général, ce sont des terres, des terres rouges, des terres d'ocre, des terres d'ombre, pour ne pas employer des couleurs dures, métalliques.

M-P F : Avec vos *Genèses*, vous n'avez donc jamais eu le souci d'illustrer des paroles bibliques « Au commencement, etc... » ?

M-P F : Nadeau was the historian of the Surrealist movement, wasn't he ?

R H : Exactly, and Nadeau never wrote another preface because his friends resented him for writing about a non-Surrealist painter. But we remained great friends. So that was my first Parisian event. My imaginary landscapes of Genesis were painted with a rather elaborate temperament, with a sensuality, perhaps even a certain eroticism. It was the era of Surrealism and at the time, our idol was Prévert, who had brought about a poetry revival.

M-P F : And André Breton ?

R H : Breton too and the whole Surrealist school. As you said, Maurice Nadeau was writing his "History of Surrealism", and it was all about the ideas that were being stirred up, and I was steeped in that milieu. As I come from Romania, I was a friend of Victor Brauner, who lived the Surrealist adventure authentically. He had to be crazy – according to Surrealism – and well, he really was ! And the same Surrealists who had told him that he had to be crazy, well, when they encountered him they switched to the other pavement and said: "Oh la la, he's going to jinx us, here comes the madman!"

M-P F : His famous missing eye !

R H : That's it ! Which he painted just before he lost it ! I was also a friend of Oscar Dominguez. I spent time with all of them, the Surrealists, but to save myself, somewhat intuitively, I only took from Surrealism the eroticism, the freedom to dig deep into sensuality. And so, I created this series, the *Imaginary Landscapes of Genesis*, which had a kind of erotic and sensory temperament.

M-P F : When you talk about your *Genesis Landscapes*, am I right that you are talking about the creation of the world ?

R H : Yes, and it also relates to parturition.

M-P F : What does that mean ?

R H : It means to give birth. The creation of the world.

M-P F : According to the literal meaning of the word parturition.

Robert Helman : Yes, exactly, in the literal sense. A certain vibration of matter in relation to the centralisation of the organism, if you like.

M-P F : You had a very decisive palette, with a strong sense of chromatics.

R H : That came from the Spanish influence. I worked, and I still work, with the palette of Velázquez, i.e. the seven colours, and very rarely with metallic colours, very rarely with chromes, very rarely with metallic pigments. In general, I used earth tones, red earth tones, ochre tones and broken earth tones, so as not to use hard, metallic colours.

M-P F : With your *Genesis* works, am I right that you were never interested in illustrating the biblical words "In the beginning..." ?

R H : Non, aucun symbolisme justement.

M-P F : C'était une *Genèse* tout à fait personnelle, alors ?

R H : Je crois que je peux vous assurer que, du point de vue idéologique, ma grande lutte a été de me sortir du surréalisme même si j'étais fasciné par les grands mouvements de la pensée surréaliste, l'exploration du subconscient, aussi bien dans le domaine psychologique que dans le domaine de la littérature, parce que la bonne littérature c'est la vie.

M-P F : (...) L'essence de beaucoup de vos tableaux est exprimée dans le mot même de « *Genèse* ». Pourquoi avez-vous choisi d'appeler ces tableaux *Genèse*, et pourquoi cela vous intéresse ? Parce que c'est quelque chose en devenir, quelque chose qui change, quelque chose qui exprime une force d'action, une force de transformation ? Au fond ce n'est pas l'éternité. C'est le processus de vie.

R H : Je suis d'accord, quand je dis « éternité » le mot « devenir » est implicite.

M-P F : Pour vous l'éternité est en devenir ?

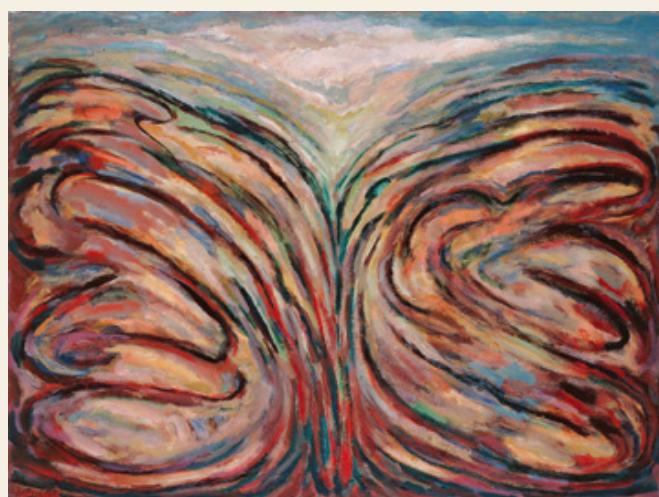
R H : Oui, c'est cela.

M-P F : Ce n'est pas une éternité abstraite, ce n'est pas une éternité fixée ou idéale, c'est une éternité en mouvement.

R H : En devenir, et ce devenir est une trajectoire d'avenir sur laquelle je reviens sans cesse. Chaque fois que je fais une toile, j'essaie d'y inscrire une énergie, une vitalité porteuse de cette possibilité de devenir. C'est plus qu'un devenir, c'est une intuition, le sentiment du devenir.

M-P F : Oui, un de mes amis, qui est mort maintenant, m'a dit que vous alliez les rêveries de la terre aux rêveries du feu. Je parle naturellement de Gaston Bachelard.

R H : J'ai beaucoup aimé lire Bachelard et dans tous les sens.



Genèse - 1973 - Huile sur toile - 97 x 130 cm
Musée des Beaux-Arts, Sens

R H : No, there was no symbolism at all.

M-P F : So, was it a very personal *Genesis*?

R H : I believe I can assure you that from an ideological point of view, my great struggle was to break away from Surrealism. Although, I was fascinated by the great trends in Surrealist thinking, the exploration of the subconscious, both in the psychological field and in the field of literature, because good literature is life.

M-P F : (...) The essence of many of your paintings is expressed in the very word "Genesis". Why did you choose to call these paintings "Genesis", and why are you interested in this? Is it because it relates to something in the making, something that changes, something that expresses a force of action, a force of transformation? At its essence, it is not eternity. It is the process of life.

R H : I would agree with that. When I say "eternity", the word "becoming" is implicit.

M-P F : For you, eternity is becoming?

R H : Yes, it is.

M-P F : It is not an abstract eternity, it is not a fixed or idealised form of eternity, it is an eternity in motion.

R H : It is in the process of becoming. And this becoming is the path to the future, it's always the same thing that I come back to. Every time I make a painting, I try to give it an energy, a vitality that carries this possibility of becoming. It is more than an evolution, it is an intuition, a feeling of becoming.

M-P F : Yes, a friend of mine who is now deceased told me that you combine the reveries of the earth with the reveries of fire. I am, of course, talking about Gaston Bachelard.

R H : I liked reading Bachelard very much.



Genèse - 1978 - Huile sur toile - 100 x 73 cm
Musée des Beaux-Arts, Dijon

M-P F : Moi, ce qui me frappe aussi dans vos Genèses, c'est un sentiment cosmique très fort, très puissant, que vous exprimez par des formes en train de se créer. Je vois naître des choses qui montent, comme si l'argile en fusion s'essayait à se trouver une forme humaine, ailleurs ce sont des espèces de monstres, d'oiseaux... et les enroulements d'un « baroquisme » premier, originel, n'est-ce pas ? Moi je crois que tout a commencé par le baroquisme.

R H : Je ne m'oppose pas au baroquisme. Je considère que le baroque est une forme très supérieure de l'art. J'ai toujours eu une émotion plus grande devant la cathédrale de Santiago de Compostelle que devant certains monuments gothiques de grande allure. Je considère que le baroque est une forme très importante de l'art. Le baroque est un éternel recommencement où la ligne se brise, repart et revient, c'est un art jubilatoire. Je ne conteste pas le côté baroque de ma peinture, mais je voudrais mettre en évidence une conception, non pas délibérée, non pas philosophique, ou plutôt un sentiment profond qui me fait penser que le monde est une spirale et qu'en réalité, c'est la spirale qui entraîne le circuit de notre pensée, donc de notre existence. J'ai le sentiment que cette spirale est le signe de l'infini. Elle nous donne l'impression, même si nous devons mourir, que la vie est supportable parce qu'il y a une continuité, donc un sentiment d'éternité. L'éternité n'existe peut-être pas, mais le sentiment d'éternité peut exister. C'est donc sur cette spirale que je reviens, plus que sur le baroque.

M-P F : Vous avez donc commencé par cette espèce de grande vision géologique du monde, de création de la terre, du ciel, des astres, sans que ce soit très précis en même temps. Au fond c'est une espèce de genèse, pas abstraite bien sûr, mais c'est la matière même du monde, ce n'est pas le monde que vous avez créé, c'est autre chose.

R H : C'est-à-dire, ce n'est jamais vraiment géologique. La géologie en elle-même, l'amour du caillou, ce n'est pas intéressant, ça ne l'est que dans la mesure où le caillou fait partie de moi.

M-P F : La matière première, c'est vous.

R H : C'est l'homme, oui. Lorsque je fais de simples traits, de simples gestes, c'est ma présence que j'affirme. Je considère le « geste » non pas d'une façon abstraite en lui-même, mais comme une prolongation vitale de ma main. Le geste, je le considère comme faisant partie de moi. L'écriture ne peut être que la prolongation de l'être intime, elle doit obéir à toute l'eurythmique de mon organisme. Et ça a été pour moi la démarche fondamentale de toute ma compréhension de la création. Le problème de la création, je me suis beaucoup penché dessus. Évidemment on peut créer en concevant intellectuellement, en pensant le monde, ça n'a pas été

M-P F: What also strikes me in your "Genesis" works is a very strong, very powerful cosmic feeling, which you express through forms in the process of being created. I see things rising up, as if the molten clay was trying to find a human form, while elsewhere there are monsters, birds... and the coils of an original, early Baroque style. Is that the case? I think it all started with the Baroque style.

R H: I don't object to the Baroque style at all. I consider Baroque to be a very superior form of art. I have always felt more moved by the cathedral in Santiago de Compostela than by some monuments, even the most prestigious Gothic ones. I consider the Baroque style to be a very important form of art, in which the line breaks, starts out and returns, and it is an eternal form of beginning again. I do not, therefore, contest the Baroque element. I would, however, like to highlight a notion – not deliberate, not philosophical – but rather a profound feeling that makes me think that the world is in a spiral. And that in reality, it is the spiral that closes the circuit of our thinking, and therefore of our existence. I have a sense of this spiral. And this spiral is the sign of infinity; it gives us a feeling, even if we have to die, that life is bearable for us because there is a beginning, and therefore a feeling of eternity. Eternity may not exist, but the feeling of eternity can exist. So it is this spiral that I come back to, more than the Baroque.

M-P F: So you started with this sort of grand geological vision of the world, the creation of the earth, the sky, the stars, without it being very precise, at the same time. In essence, it is a kind of genesis – not abstract, of course – but it is the very substance of the world, it's not the world you created, it's something else.

R H: Which is to say that it is never truly geological in nature. In itself, geology, the love of rocks, is not interesting. It is only interesting to the extent that the rock is part of me.

M-P F: The raw material is you.

R H: It is man, yes. When I make simple strokes, simple gestures, it is my presence that I am asserting. I consider gesture not in an abstract way in and of itself, but as a vital extension of my hand. I consider gesture as part of me. As writing can only be a prolongation of the inner self, it must obey all the eurythmics of my organism. And that was, even for me, the fundamental approach to my whole understanding of creation. I've thought a lot about the question of creation. It is naturally possible to create by conceiving intellectually, and by thinking of the world, but this was not within my intellectual means. I had to restrict myself to my organism, to the perception I had taken from my physical existence and as such, and from there, I resonated with nature and I thought that if I could register a small truth from my organism, from my consciousness, from the perception of

dans mes moyens intellectuels. J'ai dû me restreindre à mon corps, à la perception que j'ai de mon existence physique comme telle, et de là, j'ai vibré avec la nature et j'ai pensé que si j'inscris une petite vérité de mon être, de ma conscience, de la perception de ma propre existence, j'aurai beaucoup de chance d'être dans le vrai. Et je dois dire qu'après 35 ans de travail dans ce sens-là, j'en suis encore à découvrir des choses, à m'émerveiller de la vibration que je peux encore trouver. Je crois que je vais vieillir et mourir sans me dire que je me suis égaré. Parce que j'ai créé une œuvre physique, œuvre de chair.

M-P F : (...) Il y a quelque chose qui me frappe dans votre peinture c'est sa simplicité, enfin simplicité plastique si vous voulez. Et même, ce n'est pas simplicité que je devrais employer comme mot, c'est plutôt une sorte d'austérité. Il y a là une démarche presque monacale. Vous voulez un contact avec certaines forces naturelles, des forces telluriques, comme dans les forêts où peut-être dans les paysages de la Genèse et cela pourrait donner lieu à une surabondance. Or au contraire justement, il y a toujours chez vous une sorte de réduction à l'essentiel.

R H : Beaucoup de critiques ont écrit sur ce que je fais, mais je dois dire qu'un jour j'ai eu la grande satisfaction d'avoir la visite de Jean Cocteau dans une de mes expositions à St-Paul-de-Vence. Il est rentré, il a fait un tour, et il s'est tourné vers moi comme un homme qui n'a pas grand-chose à dire et puis, tout à coup, il m'a dit : « On sent que vous cherchez les rythmes essentiels de la vie ». J'en suis resté confus, frappé par sa perspicacité.

my own existence, then I would have a very good chance of being in truth. And I must say that after 35 years of working in this direction, I am still discovering things, still marvelling at the resonance that I can still find. I believe that I will grow old and die without telling myself that I have lost my way. Because I have made a physical work, a work of the flesh.

M-P F : (...) Something that strikes me in your painting, is its simplicity, well its artistic simplicity if you like. And indeed, simplicity is not the word I should use, but rather a kind of austerity. There is an almost monastic approach. You want to make contact with certain natural forces, with telluric forces, such as forests or perhaps the landscapes of Genesis, and this could result in an over-abundance. But in your work, on the contrary, there is always a kind of reduction to the essentials.

R H : Many critics have written about what I do, but I must say that one day, I had the great satisfaction of having Jean Cocteau visit one of my exhibitions in St Paul de Vence. He came in, took a look around, and then turned to me like a man who didn't have much to say, and then, suddenly, he said: "One can sense that you are looking for the essential rhythms of life." I was left confused, struck by his insight.



Genèse - 1980 - Huile sur toile - 100 x 73 cm
Musée Unterlinden, Colmar



Genèse - 1982 - Huile sur toile - 162 x 130 cm
Fonds municipal d'art contemporain, Paris



Photomontage de Jean Louvel, 1982

BIOGRAPHIE BIOGRAPHY

jeanlouvel.

ROBERT HELMAN (1910-1990)

ROBERT HELMAN : ENFANT EN ROUMANIE PUIS ETUDIANT À PARIS

Robert Helman naît le 9 février 1910 à Galati en Roumanie, là où le Danube se jette dans la mer Noire. Son grand-père est grand rabbin du kaiser à Vienne et son père commerçant, est propriétaire d'une distillerie d'alcool. Sa mère, présidente d'un orphelinat, jouera un rôle essentiel dans son éducation. Elle engage pour lui un professeur de violon mais Robert ne montre aucune disposition pour la musique. Un second professeur, de dessin et de peinture cette fois, est donc engagé à la place. Cet enseignement déclenchera une véritable vocation chez Robert Helman.

À 17 ans, Robert Helman, bercé par la culture française, obtient son baccalauréat et exprime la volonté de partir en France étudier à l'université. À ce moment-là, la Roumanie avait mis en place des quotas limitant l'entrée des Juifs dans les universités. Les parents de Robert acceptent cette décision à condition qu'il suive des études de droit ou de médecine. Robert Helman arrive donc à Paris en juillet 1927 et s'inscrit à la faculté de droit. Il devient très vite militant, proche des étudiants trotskystes comme le futur écrivain et éditeur Maurice Nadeau, dont il fera plus tard le portrait.

Robert Helman obtient sa licence de droit en 1931. Lors d'un séjour dans sa ville natale, il rencontre Zéna Jolles, elle aussi étudiante à Paris. De retour dans la capitale, ils militent ensemble et discutent longuement de la guerre d'Espagne et de la montée du nazisme en Allemagne. Zéna et Robert se marient en Roumanie en 1936, puis reviennent à Paris où Robert exerce quelques temps la profession d'avocat.



Nature morte - 1944 - Huile sur toile - 27 x 35 cm
Collection particulière

ROBERT HELMAN (1910-1990)

ROBERT HELMAN: FROM CHILDHOOD IN ROMANIA TO STUDIES IN PARIS

Robert Helman was born on 9 February 1910 in Galati, Romania, where the Danube joins the Black Sea. Helman's grandfather was the chief rabbi of the Kaiser in Vienna, while his father was a merchant and the owner of an alcohol distillery. His mother, meanwhile, was the president of an orphanage. She played a key role in his education, first hiring a violin teacher for her son – who showed no interest in music – and then an art teacher to give instruction in drawing and painting, lessons that would spark a real passion in the child.

Helman, who had been immersed in French culture through childhood, obtained his baccalaureate at the age of 17, at which point he expressed a desire to go to France for a university education. Quotas had been introduced in Romania at that time limiting the number of Jews that could be admitted to universities in the country. Helman's parents accepted his decision on the condition that he studied law or medicine, which he did, enrolling at the Faculty of Law on his arrival in Paris in July 1927. The young student quickly became an activist, developing close connections with Trotskyist students such as the future writer and editor Maurice Nadeau, whose portrait Helman would later paint.

Robert Helman graduated with a law degree in 1931. During a trip back to his hometown, the young graduate met Zéna Jolles, who was also a student in Paris. Back in the French capital, they campaigned for political causes together, engaging in lengthy discussions about the Spanish war and the rise of Nazism in Germany. Zéna and Robert married in Romania in 1936, after which they returned to Paris where the latter worked for some time as a lawyer.



Autoportrait - 1944 - Huile sur toile - 45 x 34 cm
Collection particulière

L'EXIL À BARCELONE DE ROBERT HELMAN

En septembre 1939, Robert Helman propose ses services à l'Armée française mais étant de nationalité roumaine, il ne sera pas engagé. Grâce à leurs relations avec les milieux trotskystes, Zéna et Robert sont informés en avance de l'offensive hitlérienne en France et décident de quitter Paris immédiatement pour se réfugier à Barcelone. Zéna et Robert Helman passent la frontière grâce à de faux certificats de baptême obtenus auprès du curé de l'église de Saint-Germain-des-Prés.

Démunis, ils vendent leurs effets personnels et leurs alliances. La recherche de travail est particulièrement ardue car ni Zéna ni Robert ne parlent espagnol. Zéna trouve néanmoins un poste d'assistante dans un hôpital. Robert, malgré son diplôme de droit, fait des petits boulots : serveur, livreur... À Barcelone, le couple rencontre de nombreux réfugiés qui s'installent en Espagne ou qui se rendent au Portugal ou en Amérique du Sud. Comme pendant la Première Guerre mondiale, Barcelone accueille de nombreux artistes européens.

C'est dans ce contexte que Robert Helman se met à peindre. Cherchant du travail, il entre dans la boutique d'un cordonnier. Ce dernier lui demande ce qu'il aime faire, Helman répond qu'il aime peindre mais qu'il n'a pas de quoi acheter du matériel. Le cordonnier lui donne de l'argent et lui commande une œuvre. Robert Helman peint une nature-morte de fleurs que le cordonnier revend immédiatement pour le double de la somme donnée à l'artiste. Robert Helman témoigne : « Ce fut le début de ma carrière de peintre ».

Excellent portraitiste, Robert Helman commence à gagner sa vie à Barcelone grâce à sa peinture. Il rencontre ainsi le peintre Jaime A. Colson professeur à l'Académie des beaux-arts de Barcelone. Ce dernier lui apprend la technique de la fresque et l'invite à rejoindre le collectif d'artistes « Los artistas de la Campana de San Gervasio ». Ce collectif prend le nom du café dans lequel ses membres se rencontrent. Le groupe rassemble entre autres les artistes Joan Vilató et Josep Vilató (neveux de Pablo Picasso), Joan Ponç, Antoni Tàpies, Modest Cuixart, José María de Sucre et le poète Joan Brossa ainsi que le critique d'art Arnau Puig. C'est ainsi qu'en 1945 les œuvres de Robert Helman sont présentées pour la première fois dans des galeries de Barcelone. En novembre, il bénéficie de sa première exposition personnelle à la Galerias Pictoria.

LE RETOUR À PARIS DU PEINTRE ROBERT HELMAN

À la Libération, Zéna et Robert Helman reviennent à Paris. Robert se consacre entièrement à la peinture et s'installe dans l'ancien atelier de son ami le peintre Emmanuel Mané-Katz qu'il avait rencontré à Barcelone. Robert Helman investit ainsi le 255 boulevard Raspail, dans le quartier de Montparnasse. Zéna Helman intègre le laboratoire de psychobiologie de l'enfant du Professeur Henri Wallon. Le couple a perdu beaucoup d'amis pendant la guerre mais retrouve l'éditeur Maurice Nadeau qui écrira des textes pour les expositions de Robert. En 1947 naît leur fils Henri. Cette année-là, Robert Helman bénéficie d'expositions personnelles à la Galerie Berri-Raspail à Paris, à la Galerie Alsace-Lorraine à Oran, à la Galerie Le Nombre d'or à Alger. En 1948, Robert Helman rencontre de nombreux artistes : les peintres espagnols Oscar Dominguez et Antoni Clavé ainsi que le peintre roumain Victor Brauner et le

ROBERT HELMAN'S EXILE IN BARCELONA

In September 1939, Robert Helman volunteered for the French Army but was not enlisted because he was a Romanian citizen. Thanks to their connections with Trotskyist circles, Zéna and Robert were warned in advance of Hitler's offensive in France and decided to leave Paris immediately to take refuge in Barcelona. The couple were able to cross the border with the help of false baptismal certificates obtained from the parish priest of the Saint-Germain-des-Prés church in Paris.

The couple found themselves destitute and had to sell their personal possessions and wedding rings. It was particularly difficult for them to find work because neither Zéna nor Robert could speak Spanish. Zéna found a job as an assistant in a hospital nonetheless, while Robert had to take on casual work waiting tables and delivering goods, among other odd jobs, despite his law degree. The couple met many refugees in Barcelona who were settling in Spain or travelling to Portugal or South America. Just as it had during the First World War, Barcelona welcomed many European artists during this period.

It was in this climate that Robert Helman began experimenting with painting. Looking for work, he entered a cobbler's shop to make inquiries. The cobbler asked him what he liked to do, and Helman replied that he liked to paint but had no money for materials. The cobbler gave him some money and commissioned him to create a work of art. Helman painted a still life of flowers, which the cobbler immediately sold for twice the amount given to the artist. As the artist recalled, "That was the beginning of my career as a painter."

An excellent portrait painter, Robert Helman thus began to earn a living in Barcelona through his painting. He met the painter Jaime A. Colson, a professor at the Barcelona School of Fine Arts, who taught him fresco techniques and invited him to join the artists' collective "Los artistas de la Campana de San Gervasio". The group, which took its name from the café where its members met, included the artists Joan Vilató and Josep Vilató (nephews of Pablo Picasso), Joan Ponç, Antoni Tàpies, Modest Cuixart, José María de Sucre and the poet Joan Brossa, as well as the art critic Arnau Puig. In 1945, Helman's work was shown for the first time in Barcelona in several galleries. The artist had his first solo exhibition in the city at the Galerias Pictoria in November.

THE PAINTER'S RETURN TO PARIS

After the Liberation of France, Zéna and Robert Helman returned to Paris, where the latter devoted himself entirely to painting. Robert moved into the former studio of a friend – the painter Emmanuel Mané-Katz, whom he had met in Barcelona –, taking up residence at 255 Boulevard Raspail in Paris' Montparnasse district. Zéna Helman, meanwhile, joined Professor Henri Wallon's child psychobiology team. The couple had lost many friends during the war but were reunited with the publisher Maurice Nadeau, who wrote texts for Robert's exhibitions. The couple's son Henri was born in 1947. That year, Robert Helman had solo exhibitions in Paris at the Galerie Berri-Raspail and in Algeria at the Galerie Alsace-Lorraine in Oran and the Galerie Le Nombre d'Or in Algiers.

peintre franco-algérien Jean-Michel Atlan. Cette communauté d'artistes se retrouve dans les cafés : au Dôme, à La Coupole, au Select... Paris accueille alors de nombreux artistes étrangers. Cette année-là, Robert Helman expose plusieurs fois à la Galerie Breteau notamment aux cotés de Jean-Michel Atlan, Pierre Soulages, Hans Hartung, Oscar Dominguez, Henri Goetz...

En 1949, Robert Helman et Emmanuel Mané-Katz réalisent une fresque murale (*L'Arbre*, 1,30 x 2,10 m) pour la Bibliothèque botanique de Netanya en Israël. Robert Helman s'installe ensuite dans le sud de la France à Saint-Paul-de-Vence où il se lie d'amitié avec le poète André Verdet. Le peintre y reste seulement huit mois : la lumière du midi l'empêche de peindre, dit-il.

Zéna et Robert Helman sont naturalisés français le 15 juillet 1950. Zéna intègre le Centre national de la recherche scientifique comme attachée de recherche à l'hôpital Sainte-Anne dans le service d'électroencéphalographie.

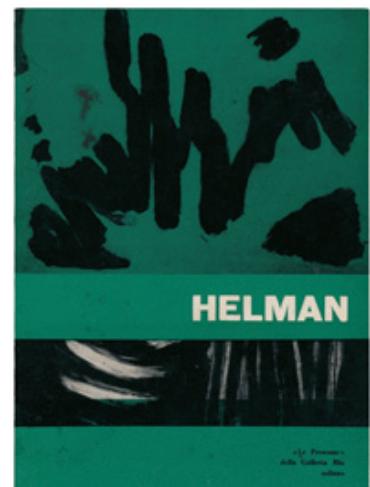
LES RENCONTRES DETERMINANTES DU PEINTRE ROBERT HELMAN

La première monographie de Robert Helman est publiée en 1951 aux éditions Les Gémeaux, collection « Les Artistes du temps présent » écrite par Jean Bouret. En 1952, le peintre Robert Helman rencontre le critique d'art italien Giuseppe Marchiori qui lui organise une exposition personnelle à la Galleria Sandri à Venise.

Robert Helman et son fils Henri se rendent au Canada en 1953. En effet, les parents de Robert s'y étaient installés après la guerre et Robert veut être auprès de son père qui subit alors une opération. Robert rencontre ainsi à Montréal les collectionneurs Romeck et Lorette Shefner. La famille Shefner acquerra pendant trente ans de nombreuses œuvres de Robert Helman constituant le plus grand ensemble de ses œuvres au Canada. Robert Helman bénéficie également de nombreuses expositions personnelles au Canada.



Vue et catalogue de l'exposition *Robert Helman*,
Galleria Blu, Milan, 1958



The year 1948 was marked by a number of important encounters for Robert Helman, who met the Spanish painters Óscar Domínguez and Antoni Clavé as well as the Romanian painter Victor Brauner and the French-Algerian painter Jean-Michel Atlan. This community of artists met at Le Dôme, La Coupole, Le Select, and other cafés in the French capital, which was playing host to numerous foreign artists at the time. That year, Robert Helman exhibited several times at the Galerie Breteau, notably alongside Jean-Michel Atlan, Pierre Soulages, Hans Hartung, Óscar Domínguez and Henri Goetz, among others.

In 1949, Robert Helman and Emmanuel Mané-Katz created a mural – *The Tree*, 1.30 x 2.10 m – for the Botanical Library in Netanya, Israel. Robert Helman then moved to Saint-Paul-de-Vence in the south of France, where he became friends with the poet André Verdet. The painter only stayed there for eight months, prevented from painting, he said, by the light of the south.

Zéna and Robert Helman became naturalised French citizens on 15 July 1950. Zéna joined the French National Centre for Scientific Research as a research associate at the Hôpital Sainte-Anne in the electroencephalography department.

ROBERT HELMAN'S PIVOTAL ENCOUNTERS AS AN ARTIST

Robert Helman's first monograph was published in 1951 by Les Gémeaux as part of a collection entitled "Les Artistes du temps présent" written by Jean Bouret. In 1952, the painter met the Italian art critic Giuseppe Marchiori who organised a solo exhibition for him at the Galleria Sandri in Venice.

Robert Helman and his son Henri travelled to Canada in 1953. Robert's parents had moved there after the war and the artist wanted to be with his father, who was undergoing an operation at the time. In Montreal, Robert met the collectors Romeck and Lorette Shefner, who would acquire many of Robert Helman's works over the next thirty years, creating the largest body of his work in Canada. The painter also had numerous solo exhibitions in Canada.

Robert Helman met Alexander and Stella Margulies in 1955 through his friend Emmanuel Mané-Katz. The prominent London collectors would make annual acquisitions of Robert's work for more than fifteen years. In the same year, Robert Helman participated in the Salon de Mai and took part in group exhibitions at the Galerie Charpentier and Galerie 73 in Paris. Jean Cocteau – a friend of the artist – bought one of his works, saying: "Your canvas is a landscape where nature and the mind have intimately entwined their essential rhythms." Robert Helman also met the gallery owner Henri Bénézit, who showed his work on many occasions.

In 1958, Robert Helman moved into the former studio of his friend, the painter Óscar Domínguez, at 83 Boulevard du Montparnasse. During the same period, he became friends with the art critic Pierre Restany, who helped to promote his work in France and Italy. In October 1959, Robert Helman's second monograph was published by Georges Fall as part of a collection entitled "Le musée de poche" written by Philippe Soupault. The Tate Gallery in London acquired a work by Robert Helman in that same year.

Grâce à son ami Emmanuel Mané-Katz, Robert Helman rencontre en 1955 Alexander et Stella Margulies, importants collectionneurs londoniens. Ils feront des acquisitions annuelles d'œuvres de Robert pendant plus de quinze ans. Cette année-là, le peintre Robert Helman participe au Salon de Mai à Paris, et intègre des expositions de groupe à la Galerie Charpentier et à la Galerie 73 à Paris. Son ami Jean Cocteau lui achète une œuvre et en parle ainsi : « Votre toile est un paysage où la nature et l'esprit ont intimement mêlé leurs rythmes essentiels ». Robert Helman rencontre le galeriste Henri Bénézit qui montrera ses œuvres de nombreuses fois.

En 1958, Robert Helman s'installe dans l'ancien atelier de son ami le peintre Oscar Dominguez au 83 boulevard du Montparnasse. Au même moment, il se lie d'amitié avec le critique d'art Pierre Restany qui contribuera à la reconnaissance de son œuvre en France et en Italie. En octobre 1959, la deuxième monographie de Robert Helman est publiée aux éditions Georges Fall, collection « Le musée de poche », écrite par Philippe Soupault. Cette même année, la Tate Gallery de Londres acquiert une œuvre de Robert Helman.

En 1961, Robert Helman rencontre le marchand Gualtieri di San Lazzaro avec lequel il se lie d'amitié et qui l'expose à la Galerie du XX^e siècle. À partir de 1962, le marchand Beno d'Incelli montrera les œuvres de Robert Helman de nombreuses fois dans sa galerie parisienne aux côtés notamment de Jean Dubuffet, Jean Fautrier, André Lanskoy et Serge Poliakoff. En 1963, l'artiste Robert Helman se rapproche de Jean Bauchet, propriétaire du Moulin-Rouge et de plusieurs casinos. Amateur d'art, il constitue la plus grande collection d'œuvres de Robert Helman en France. Le peintre rencontre également Harrison et Sonia Eiteljorg, mécènes américains dont la collection constitue le fonds du Musée d'Art moderne d'Indianapolis et qui acquièrent de nombreuses œuvres de Robert Helman. À partir de 1964, le peintre est présenté régulièrement à la Galerie Renée Laporte auprès des artistes Olivier Debré, Ladislas Kijno, André Marfaing, Joseph Sima...

L'ATELIER EN CHAMPAGNE DE L'ARTISTE ROBERT HELMAN

En 1962, Robert Helman visite la Champagne avec son ami le peintre Albert Bitran qui souhaite y acheter une maison. Helman a alors un coup de cœur pour la forêt d'Othe qui lui rappelle les paysages de son enfance sur les bords de Danube. Il y achète ainsi une propriété qui devient son atelier d'été, puis sa résidence principale à la fin de sa vie.

En 1966, l'artiste Robert Helman rencontre le marchand d'art Allan Rich qui l'invite à faire l'ouverture de sa nouvelle galerie à San Francisco : la Stewart-Verde Gallery. Robert Helman séjourne ensuite au Mexique où il découvre les papiers d'écorce de bois : ce matériau est idéal pour cet artiste inspiré par la nature et la forêt en particulier. Il rapporte une centaine de ces feuilles en France et crée une série d'arbres sur ce support.

Robert Helman s'installe dans l'ancien atelier du peintre Antoni Clavé au 45 rue Boissonade. Il conservera cet atelier jusqu'à la fin de sa vie. Il laisse son ancien atelier du 83 boulevard du Montparnasse à son fils Henri qui est alors étudiant en cinéma à l'école Louis-Lumière.

In 1961, Robert Helman met the dealer Gualtieri di San Lazzaro, who would become a friend and show his work at the Galerie du XX^e Siècle.

The dealer Beno d'Incelli showed Helman's artwork many times at his Paris gallery from 1962 onwards, alongside works by Jean Dubuffet, Jean Fautrier, André Lanskoy and Serge Poliakoff. In 1963, the artist developed a relationship with Jean Bauchet, the owner of the Moulin-Rouge and several casinos. An art connoisseur, Bauchet built up the largest collection of Robert Helman's work in France. Helman also met Harrison and Sonia Eiteljorg – American patrons of the arts whose collection would form the Indianapolis Museum of Art – who acquired many of the painter's works. From 1964 onwards, the painter's artworks were regularly exhibited at the Galerie Renée Laporte alongside works by artists such as Olivier Debré, Ladislas Kijno, André Marfaing and Joseph Sima.

THE ARTIST'S STUDIO IN CHAMPAGNE

In 1962, Robert Helman visited the Champagne region of France with his friend, the painter Albert Bitran, who wanted to buy a house there. Helman fell in love with the forest of Othe, which reminded him of landscapes from his childhood on the banks of the Danube. He bought a property in the region, which became his summer studio and then his main residence towards the end of his life.

In 1966, Helman met the art dealer Allan Rich who invited him to participate in the opening of his new gallery – the Stewart-Verde Gallery – in San Francisco. Robert Helman then travelled to Mexico where he discovered wood bark paper, the ideal material for an artist inspired by nature and the forest in particular. He brought a hundred leaves of bark paper back to France and used them for a series of works on trees.

Robert Helman then moved into the former studio of the painter Antoni Clavé at 45 Rue Boissonade – in the 14th arrondissement of the French capital – which he occupied until the end of his life. He left his former Paris studio at 83 Boulevard du Montparnasse to his son Henri, who was then a film student at the Louis-Lumière film school.

In 1969, the Museum of Modern Art in Tel Aviv dedicated a retrospective exhibition to Helman's work with a catalogue containing texts by Philippe Soupault, Jacques Lassaigne, Giuseppe Marchiori, Georges Boudaille and Pierre Restany. During this stay in Israel, the artist created a series of tapestries which he exhibited in New York at the Greer Gallery in 1972. Helman created a second series of tapestries in 1973 at the Aubusson tapestry workshop.

In 1975, a third monograph devoted to Helman and written by Max-Pol Fouquet was published by Cercle d'Art. In 1981, the artist met the German gallery owner Wolfgang Gunther who gave him the opportunity to exhibit his work regularly in Germany for many years. In 1983, Robert Helman had his first major retrospective exhibition at the Orangerie de Bagatelle in Paris, organised by Françoise Marquet, curator at the Musée d'Art Moderne in Paris.

Robert Helman lost his left eye while opening a bottle of champagne at the age of 73 in 1983. Greatly impaired by the surgical procedures that followed, the artist resumed painting a few months later – once again depicting suns, a theme of his

En 1969, Robert Helman bénéficie d'une rétrospective au Musée d'Art moderne de Tel-Aviv avec un catalogue rassemblant des textes de Philippe Soupault, Jacques Lassaigne, Giuseppe Marchiori, Georges Boudaille et Pierre Restany. Au cours de ce séjour en Israël, Robert Helman crée une série de tapisseries qu'il exposera en 1972 à New York à la Greer Gallery. L'artiste crée une seconde série de tapisseries en 1973 à la manufacture d'Aubusson. En 1974, André Parinaud présente Robert Helman à Dominique et Albert Verbeke qui vont l'exposer pendant plusieurs années dans leur galerie de la place Fürstenberg, à Saint-Germain-des-Prés.

En 1975, une troisième monographie consacrée à Helman et écrite par Max-Pol Fouquet paraît aux éditions Le Cercle d'Art. En 1981, Robert Helman rencontre le galeriste allemand Wolfgang Gunther qui lui permet d'exposer ses œuvres régulièrement en Allemagne pendant de nombreuses années. En 1983, Robert Helman bénéficie de sa première grande rétrospective, présentée à l'Orangerie de Bagatelle à Paris et organisée par Françoise Marquet, conservatrice au Musée d'Art moderne de Paris.

En 1983, à 73 ans, Robert Helman perd son œil gauche en ouvrant une bouteille de champagne. Très affaibli par les opérations chirurgicales, il reprend la peinture quelques mois plus tard en représentant à nouveau des Soleils, thème de ses débuts. En 1987, le peintre reçoit l'historienne d'art Lydia Harambourg dans son atelier. Elle prépare alors son *Dictionnaire des peintres de l'École de Paris* qui paraîtra en 1993.

À partir de 1988, Robert Helman s'installe de façon permanente dans sa maison en Champagne. Il y crée des sculptures en métal qui seront exposées à la Galerie Michèle Heyraud et à la Galerie La Pochade à Paris. L'année suivante, il signe un contrat avec la Galerie Eterso à Cannes qui lui achète une partie de ses œuvres et qui montre son travail aux côtés d'Olivier Debré, Hans Hartung, Gérard Schneider...

Le 9 février 1990, l'artiste Robert Helman fête son 80^e anniversaire à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, invité par la directrice Marie-Claude Beaud. Robert Helman décède le 7 novembre 1990 dans sa maison en Champagne.



Jean Delahaye, Dino Abidine, Jean Cocteau, Robert Helman & André Verdet
Galerie Octobon, Saint-Paul-de-Vence, août 1955
Photographe : Jacques Gomot

early works. In 1987, the painter received the art historian Lydia Harambourg at his studio as she was preparing her *Dictionnaire des peintres de l'École de Paris*, which was published in 1993.

In 1988, Robert Helman took up permanent residence in his house in Champagne, where he created metal sculptures that were then exhibited at the Galerie Michèle Heyraud and the Galerie La Pochade in Paris. The following year, Helman signed a contract with the Galerie Eterso in Cannes, which bought some of his artworks and showed them alongside works by Olivier Debré, Hans Hartung and Gérard Schneider.

On 9 February 1990, the artist Robert Helman celebrated his 80th birthday at the Fondation Cartier pour l'Art Contemporain at the invitation of the foundation's director Marie-Claude Beaud. Robert Helman died on 7 November 1990 at his home in Champagne, France.



Jean Cocteau devant une toile de Robert Helman
Galerie Octobon, Saint-Paul-de-Vence, août 1955
Photographe : Jacques Gomot



Robert Helman dans son atelier
83 bd du Montparnasse, Paris, 1962

COLLECTIONS (SÉLECTION)

Cagnes-sur-Mer, Château-Musée
Colmar, Musée d'Unterlinden
Dijon, Musée des Beaux-Arts (donation Granville)
Indianapolis, IN, Indianapolis Museum of Art
Jérusalem, Musée d'Israël
Londres, Tate Modern Gallery
Paris, Fonds national d'art contemporain
Paris, Musée d'Art moderne de Paris
Paris, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
Saint-Paul-de-Vence, Musée municipal
Sens, Musées de Sens
Stuttgart, Stadtmuseum
Tel-Aviv, Musée d'Art moderne
Troyes, Musée d'Art moderne
Turin, Galleria Civica d'Arte moderna e contemporanea

SELECTED COLLECTIONS

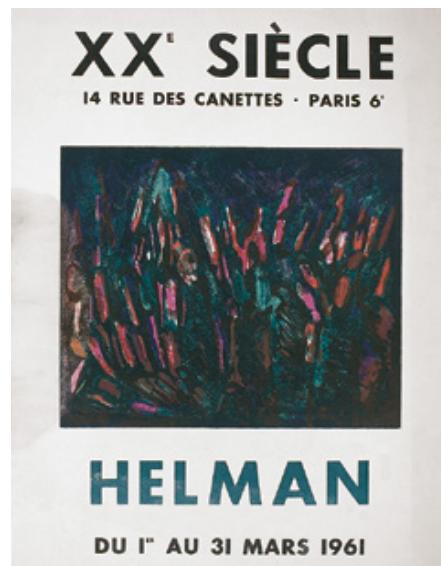
Cagnes-sur-Mer (France), Castle Museum
Colmar (France), Unterlinden Museum
Dijon (France), Musée des Beaux-Arts – Granville Donation
Indianapolis (IN), Indianapolis Museum of Art
Jerusalem (Israel), Israel Museum
London (United Kingdom), Tate Modern Gallery
Paris (France), Fonds National d'Art Contemporain
Paris (France), Musée d'Art Moderne de Paris
Paris (France), Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou
Saint-Paul-de-Vence (France), Municipal Museum
Sens (France), Sens Museums
Stuttgart (Germany), Stadtmuseum
Tel Aviv (Israel), Tel Aviv Museum of Art
Troyes (France), Musée d'Art Moderne
Turin (Italy), Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

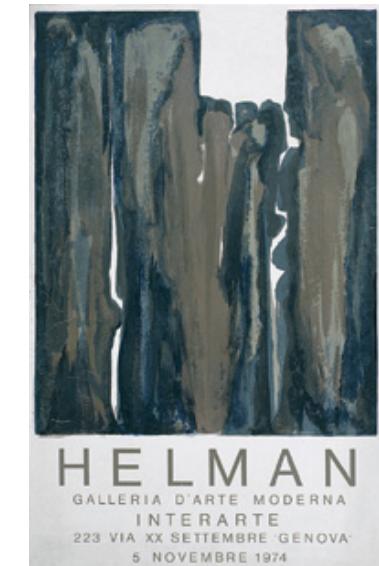
Exposition de groupe : Bayon, Rutta Block de Rosenstingl, Calderon, E. Castells, J. Colson, M. Fargas, Fret, Gabino, Grandara, Helman, Hubert Vallmitjana, J.O. Jansana, T. Kurimoto, Olive Busquets, Sanjuan, José M. de Sucre, Galerias Reig, Barcelone, 1945
Exposition personnelle, Galerias Pictoria, Barcelone, 1945
Exposition personnelle, Galerie Berri-Raspail, Paris, 1947
Exposition personnelle, Galerie Alsace-Lorraine, Oran, 1947
Exposition personnelle, Galerie Le Nombre d'or, Alger, 1947

SELECTED EXHIBITIONS

Group exhibition: Bayon, Rutta Block de Rosenstingl, Calderon, E. Castells, J. Colson, M. Fargas, Fret, Gabino, Grandara, Helman, Hubert Vallmitjana, J.O. Jansana, T. Kurimoto, Olive Busquets, Sanjuan, José M. de Sucre, Galerias Reig, Barcelona, 1945
Solo exhibition, Galerias Pictoria, Barcelone, 1945
Solo exhibition, Galerie Berri-Raspail, Paris, 1947
Solo exhibition, Galerie Alsace-Lorraine, Oran (Algeria), 1947
Solo exhibition, Galerie Le Nombre d'Or, Alger (Algeria), 1947



Affiche de l'exposition Helman
Galerie XX^e siècle, Paris, 1961



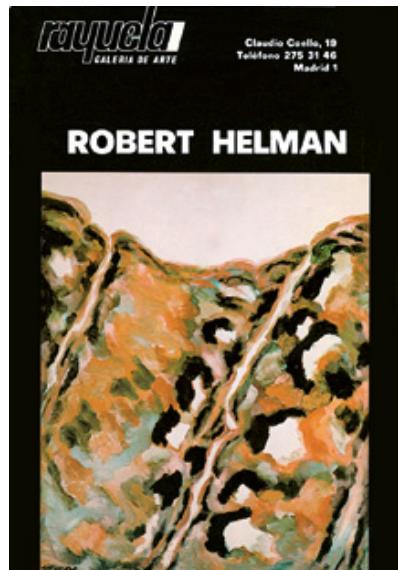
Affiche de l'exposition Helman
Galleria d'arte moderna, Gênes, 1974

- Exposition personnelle, Galerie Breteau, Paris, 1948
- Exposition de groupe : *Les Six Jours*, Atlan, Booumeester, Smadja, Soulages, Bertholle, Beyer, Le Moal, Manessier, Bott, Dominguez, Hartung, Picasso, Guita, Goetz, Loubchansky, Shoffer, Helman, Moisset, Parra, Vanier, Jacobsen, Gilioli, Leleu, Étienne-Martin, Galerie Breteau, Paris, 1948
- Exposition personnelle, Galerie Colline, Oran, 1948
- Exposition personnelle, Galerie Louis Manteau, Bruxelles, 1949
- Exposition personnelle d'aquarelles, Galerie Mouradian et Valloton, Paris, 1952
- Exposition personnelle, *Incontro con Robert Helman*, Galleria Sandri, Venise, 1952
- Exposition personnelle, Galerie Agnès Lefort, Montréal, 1954
- Exposition personnelle, Galerie Elisabeth Nelson, Chicago, 1954
- XI^e Salon de Mai, Paris, 1955
- Exposition de groupe, *L'École de Paris*, Galerie Charpentier, Paris, 1955
- Exposition de groupe : Aïzpiri, Beaulieu, Calmettes, Clavé, Condoy, Cortot, Dominguez, Nita Flores, Helman, Galerie 73, Paris, 1955
- Exposition personnelle, Galerie Octobon, Saint-Paul-de-Vence, 1955
- Exposition personnelle, Galerie Henri Bénézit, Paris, 1955, 1957
- Exposition de groupe : Atlan, Chapoval, Garbell, Janson, Helman, Lanskoy, Pichette, Tal Coat, Galerie Henri Bénézit, Paris, 1956-1957
- Exposition de groupe : *Henri Bénézit et Éraste Touraou présentent : Atlan, Chapoval, Helman, Lanskoy, Pichette, Tal Coat*, Galerie Ex-Libris, Bruxelles, 1957
- Exposition de groupe : Anthoons, Chapoval, Chavignier, Corneille, Doucet, Garbell, Guitet, Helman, Pichette, Sugaï, Galerie Muratore, Nice, 1957
- Exposition de groupe : Atlan, Chapoval, Garbell, Janson, Pichette, Caillaud, Duault, Helman, Lanskoy, Tal Coat, André Verdet, Galerie Sous-Barri, Saint-Paul-de-Vence, 1957
- Exposition de groupe, *Artistes juifs contemporains de France*, Atlan, Chagall, Mané-Katz, Michonze, Zack, Helman, Ben Uri Art Gallery, Londres, 1957
- Exposition personnelle, Galleria Apollinaire, Milan, 1958
- Exposition personnelle, Galleria Blu, Milan, 1958
- XIV^e Salon de Mai, Paris, 1958
- Exposition personnelle, Nicole Gallery, New York, 1958
- Exposition personnelle d'encre, gouaches et dessins, La Hune, librairie-galerie, Paris, 1959
- Exposition de groupe, *L'École de Paris : cinq critiques désignent sept artistes*, Buffet, Pignon, Masson, Istrati, Helman, Galerie Charpentier, Paris, 1959
- Exposition collective, *La peinture française d'aujourd'hui*, Hartung, Helman, Vieira da Silva..., Association des Musées d'Israël, Musée National Bezalel, Jérusalem, 1960
- Exposition de groupe, *Sept peintres de l'École de Paris* (Adamoff, Helman, Abidine, Arbas, Lan-Bar, Orazi, Klieman, Galerie Pego's Montréal, 1960
- Exposition personnelle, Nicole Gallery, New York, 1960
- Exposition itinérante à travers le Royaume-Uni (The Towner Art Gallery, Eastbourne ; The Art Gallery, Southampton ; The National Museum of Wales, Cardiff ; The Art Gallery, Aberdeen ; The Kelvingrove Art Gallery and Museum, Glasgow ; The Ferens Art Gallery, Kingston-upon-Hull ; The City Museum & Art Gallery, Birmingham ; The Walker Art Gallery, Liverpool) organisée par le Arts Council, The Margulies Collection : New Paintings From Paris, 1960-1961
- Solo exhibition, Galerie Breteau, Paris, 1948
- Group exhibition: *Les Six Jours* (The Six Days), Atlan, Booumeester, Smadja, Soulages, Bertholle, Beyer, Le Moal, Manessier, Bott, Domínguez, Hartung, Picasso, Guita, Goetz, Loubchansky, Shoffer, Helman, Moisset, Parra, Vanier, Jacobsen, Gilioli, Leleu, Étienne-Martin, Galerie Breteau, Paris, 1948
- Solo exhibition, Galerie Colline, Oran (Algeria), 1948
- Solo exhibition, Galerie Louis Manteau, Brussels, 1949
- Solo exhibition of watercolours, Galerie Mouradian-Valloton, Paris, 1952
- Solo exhibition, *Incontro con Robert Helman*, Galleria Sandri, Venice, 1952
- Solo exhibition, Agnès Lefort Gallery, Montreal, 1954
- Solo exhibition, Elisabeth Nelson Gallery, Chicago, 1954
- 11th Salon de Mai, Paris, 1955
- Group exhibition, *L'École de Paris* (The Paris School), Galerie Charpentier, Paris, 1955
- Group exhibition: Aïzpiri, Beaulieu, Calmettes, Clavé, Condoy, Cortot, Domínguez Nita Flores, Helman, Galerie 73, Paris, 1955
- Solo exhibition, Galerie Octobon, Saint-Paul-de-Vence, 1955
- Solo exhibition, Galerie Henri Bénézit, Paris, 1955, 1957
- Group exhibition: Atlan, Chapoval, Garbell, Janson, Helman, Lanskoy, Pichette, Tal Coat, Galerie Henri Bénézit, Paris, 1956-1957
- Group exhibition: *Henri Bénézit et Éraste Touraou présentent : (Henri Bénézit and Éraste Touraou present:) Atlan, Chapoval, Helman, Lanskoy, Pichette, Tal Coat, Galerie Ex-Libris, Brussels, 1957*
- Group exhibition: Anthoons, Chapoval, Chavignier, Corneille, Doucet, Garbell, Guitet, Helman, Pichette, Sugaï, Galerie Muratore, Nice, 1957
- Group exhibition: Atlan, Chapoval, Garbell, Janson, Pichette, Caillaud, Duault, Helman, Lanskoy, Tal Coat, André Verdet, Galerie Sous-Barri, Saint-Paul-de-Vence, 1957
- Group exhibition, *Contemporary Jewish Artists of France*, Atlan, Chagall, Mané-Katz, Michonze, Zack, Helman, Ben Uri Art Gallery, London, 1957
- Solo exhibition, Galleria Apollinaire, Milan, 1958
- Solo exhibition, Galleria Blu, Milan, 1958
- 14th Salon de Mai, Paris, 1958
- Solo exhibition, Nicole Gallery, New York, 1958
- Solo exhibition of ink works, gouaches and drawings, La Hune, bookshop-gallery, Paris, 1959
- Group exhibition, *L'École de Paris : cinq critiques désignent sept artistes* (The School of Paris: five critics nominate seven artists), Buffet, Pignon, Masson, Istrati, Helman, Galerie Charpentier, Paris, 1959
- Group exhibition, *French Painting Today*, Hartung, Helman, Vieira da Silva, and others, Association of Israel Museums, Bezalel National Museum, Jerusalem, 1960
- Group exhibition, *Sept peintres de l'École de Paris* (Seven painters of the School of Paris) (Adamoff, Helman, Abidine, Arbas, Lan-Bar, Orazi, Klieman), Galerie Pego's, Montreal, 1960
- Solo exhibition, Nicole Gallery, New York, 1960
- Touring exhibition across the United Kingdom (the Towner Art Gallery, Eastbourne; the Art Gallery, Southampton; the National Museum of Wales, Cardiff; the Art Gallery, Aberdeen; the Kelvingrove Art Gallery and Museum, Glasgow; the Ferens Art Gallery, Kingston-upon-Hull; the City Museum & Art Gallery, Birmingham; the Walker Art Gallery, Liverpool) organised by the Arts Council, The Margulies Collection: New Paintings From Paris, 1960-1961

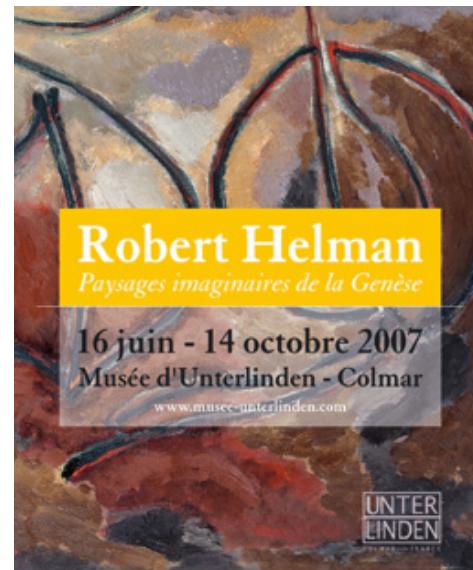
- Exposition de groupe: Bellegarde, Halpern, Helman, Krajcberg, Orazi, Cave-Galerie Jeanne Fillon, Paris, 1961
- Exposition personnelle, Galerie du XX^e siècle, Paris, 1961
- Exposition personnelle, La Forêt, Galleria Blu, Milan, 1961
- Exposition de groupe, Galerie Jacques Martin, Saint-Paul-de-Vence, 1961
- Exposition personnelle, Galerie Parti-Pris, Grenoble, 1961
- Exposition de groupe, *Exposition des artistes de la galerie: Atlan, Dubuffet, Fautrier, Helman, Lanskoy, Maryan, Messagier, Poliakoff, Rebeyrolle, Riopelle, Tal Coat, Wols*, Galerie Beno d'Incelli, Paris, 1962
- Exposition de groupe, *La Collezione di un Bambino*, Galleria Il Traghetto, Venise, 1962
- XVIII^e Salon de Mai, Paris, 1962
- Exposition personnelle, La Forêt, Galleria Il Canale, Venise, 1962
- Exposition personnelle, Galleria Il Centro, Naples, 1963
- XIX^e Salon de Mai, Paris, 1963
- Exposition personnelle, *Robert Helman, Jardins et Forêts*, Casino du Liban, Beyrouth, 1963
- Exposition personnelle, *La Forêt*, Galerie Cavalero, Cannes, 1963
- Exposition personnelle, Galerie Hilt, Bâle, 1963
- Exposition de groupe, *Painting and Sculpture Today*, Indianapolis Museum of Art, Indianapolis, 1964
- Exposition personnelle, Galerie Lutz et Meyer, Stuttgart, 1964
- Exposition de groupe, Caillaud, Chavignier, Clavé, Dumitresco, Helman, Istrati, Galerie Beno d'Incelli, Paris, 1964
- Exposition personnelle, La Sala Gaspar, Barcelone, 1964
- Exposition personnelle, Galerie Beno d'Incelli, Paris, 1965, 1968, 1972
- Exposition personnelle, Galerie Stewart-Verde, San Francisco, 1966
- Exposition personnelle, Musée municipal de Saint-Paul-de-Vence, 1967
- Exposition de groupe, Robert Helman et Marcello Avenalli, Galleria Santa Maria, Rome, 1967
- Exposition personnelle, L'Entracte, Lausanne, 1969
- Exposition personnelle, Musée d'art moderne, Tel-Aviv, 1969
- Exposition de groupe, *Présence européenne*, Galleria La Bussola, Turin, 1971
- Exposition de groupe, *Un peintre Robert Helman (peintures et tapisseries), un sculpteur Nardo Dunchi (marbres)*, Allan Rich Gallery, New York et Greer Gallery, New York, 1972
- Exposition personnelle, Galleria Procolo, Castellana Grotte, 1972
- Exposition personnelle, *Peintures et tapisseries sur le thème de la forêt: 1957-1972*, Château-Musée, Cagnes-sur-Mer, 1973
- Exposition personnelle, Galleria La Seggiola, Salerne, 1973
- Exposition personnelle, *Robert Helman: Peintures et Gouaches*, Galerie Albert Verbeke, Paris, 1974
- Exposition personnelle, *Robert Helman: Tapisseries et Écorces*, Galerie Jacques Verrière, Paris, 1974
- Exposition personnelle, Kar Gallery, Toronto, 1974
- Group exhibition: Bellegarde, Halpern, Helman, Krajcberg, Orazi, Cave-Galerie Jeanne Fillon, Paris, 1961
- Solo exhibition, Galerie du XX^e siècle, Paris, 1961
- Solo exhibition, *La Forêt* (The Forest), Galleria Blu, Milan, 1961
- Solo exhibition, Galerie Jacques Martin, Saint-Paul-de-Vence, 1961
- Solo exhibition, Galerie Parti-Pris, Grenoble, 1961
- Group exhibition, *Exposition des artistes de la galerie* (Exhibition of the gallery's artists): Atlan, Dubuffet, Fautrier, Helman, Lanskoy, Maryan, Messagier, Poliakoff, Rebeyrolle, Riopelle, Tal Coat, Wols, Galerie Beno d'Incelli, Paris, 1962
- Group exhibition, *La Collezione di un Bambino*, Galleria Il Traghetto, Venice, 1962
- 18th Salon de Mai, Paris, 1962
- Solo exhibition, *La Forêt* (The Forest), Galleria il Canale, Venice, 1962
- Solo exhibition, Galleria Il Centro, Naples, 1963
- 19th Salon de Mai, Paris, 1963
- Solo exhibition, *Robert Helman, Jardins et Forêts* (Robert Helman, Gardens and Forests), Casino Du Liban, Beirut, 1963
- Solo exhibition, *La Forêt* (The Forest), Galerie Cavalero, Cannes, 1963
- Solo exhibition, Hilt Gallery, Basel, 1963
- Group exhibition, *Painting and Sculpture Today*, Indianapolis Museum of Art, Indianapolis, 1964
- Solo exhibition, Galerie Lutz & Meyer, Stuttgart, 1964
- Group exhibition, Caillaud, Chavignier, Clavé, Dumitresco, Helman, Istrati, Galerie Beno d'Incelli, Paris, 1964
- Solo exhibition, La Sala Gaspar, Barcelona, 1964
- Solo exhibitions, Galerie Beno d'Incelli, Paris, 1965, 1968, 1972
- Solo exhibition, Stewart-Verde Gallery, San Francisco, 1966
- Solo exhibition, Municipal Museum, Saint-Paul-de-Vence, 1967
- Group exhibition, Robert Helman and Marcello Avenalli, Galleria Santa Maria, Rome, 1967
- Solo exhibition, *L'Entracte*, Lausanne (Switzerland), 1969
- Solo exhibition, Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv, 1969
- Group Exhibition, *Présence européenne*, Galleria La Bussola, Turin, 1971
- Group exhibition, *Paintings and tapestries by Robert Helman; sculpture in marble by Nardo Dunchi*, Allan Rich Gallery, New York et Greer Gallery, New York, 1972
- Solo exhibition, Galleria Procolo, Castellana Grotte (Italy), 1972
- Solo exhibition, *Peintures et tapisseries sur le thème de la forêt: 1957-1972* (Paintings and tapestries on the theme of the forest: 1957-1972), Castle Museum, Cagnes-sur-Mer, 1973
- Solo exhibition, Galleria La Seggiola, Salerno (Italy), 1973
- Solo exhibition, *Robert Helman : Peintures et Gouaches* (Robert Helman: Paintings and Gouaches), Galerie Albert Verbeke, Paris, 1974
- Solo exhibition, *Robert Helman : Tapisseries et Écorces* (Robert Helman: Tapestries and Bark Paper Works), Galerie Jacques Verrière, Paris, 1974
- Solo exhibition, Kar Gallery, Toronto, 1974

- Exposition personnelle, Galleria Interarte, Gênes, 1974
 Exposition personnelle, Musée de l'Outil, Troyes, 1975
 Exposition personnelle, Galerie Albert Verbeke, Paris, 1975
 Exposition personnelle, Galerie Frédéric Gollong, Saint-Paul-de-Vence, 1975
 Exposition personnelle de gravures et de gouaches, Artcurial, Paris, 1977
 Exposition de groupe, *Meubles Tableaux*, Centre national d'art contemporain, Musée Beaubourg, Paris, 1977
 Exposition personnelle, Galerie Gordon, Tel-Aviv, 1977
 Exposition personnelle, Galleria Guglielmo Tell, Chiasso, 1977
 Exposition de groupe, *Le paysage intérieur, aujourd'hui*, Château de Vesvres, 1978
 Exposition de groupe, *Jewish Art : peintures et sculptures d'artistes juifs du XX^e siècle de l'école française et britannique* (Atlan, Zadkine, Soutine, Modigliani, Chagall, Helman), Kelvingrove Art Gallery and Museum, Glasgow, 1979
 Exposition personnelle, *Figure humaine – peintures et écorces*, Galerie Bellint, Paris, 1979
 Exposition personnelle, Château de Mont-Saint-Jean, 1980
 Exposition personnelle, *Genèses*, Galerias Rayuela, Madrid, 1981
 Exposition personnelle, Galerie Limmer, Fribourg, 1981, 1984, 1985, 1987, 1989
 Exposition personnelle, *Quatre Éléments*, Galerie Siete Siete, Caracas, 1981
 Exposition personnelle, Greer Gallery, New York, 1981
 Exposition personnelle, Galerie Becher, Wuppertal, 1982, 1985
 Exposition personnelle rétrospective, *Helman – Peintures 1943-1983*, Orangerie de Bagatelle, Paris, 1983
 Exposition personnelle, Galerie Michèle Heyraud – Nadine Bresson, Paris, 1983, 1988
 Exposition de groupe, Matisse, Picasso, Chagall, Fautrier, Bellmer, Dali, Karskaya, Fini, Helman, Galerie Scherer, Fribourg, 1983
 Exposition de groupe, *Charles Estienne & l'Art à Paris 1945-1966*, Centre national des arts plastiques, Paris, 1984
 Exposition de groupe, *Aspect de l'art en France de 1950 à 1980, collection de Christie et Lionel Cavalero*, Musée Ingres, Montauban, 1985
 Exposition personnelle, *Robert Helman, Paysages de Genèses*, Galerie Mayanot, Jérusalem, 1986
 Exposition personnelle, Galerie La Pochade, Paris, 1986, 1987, 1988
 Exposition de groupe, *Accrochage 50*, Galerie Nickel-Odéon, Paris, 1986
 Exposition personnelle, *La Genèse de la Lumière*, Palais des Congrès, Megève, 1988
 Exposition de groupe, *D'hier à aujourd'hui : Arnal, Doucet, Debré, Hartung, Helman, Schneider*, Galerie Eterso, Cannes, 1989
 Exposition personnelle, *Helman – 50 ans de peinture*, Galerie Eterso, Cannes, 1990
 Exposition personnelle, *Hommage à Robert Helman*, Galerie Duras-Martine Queval, Paris ; Galerie Valsyra Lausanne, Montreux ; Galerie Eterso, Cannes, 1991
 Exposition personnelle rétrospective, *Helman 1910-1990, peintures et sculptures*, Musée d'art moderne, Troyes, 1994
 Solo exhibition, Galleria Interarte, Genoa, 1974
 Solo exhibition, Musée de l'Outil, Troyes, 1975
 Solo exhibition, Galerie Albert Verbeke, Paris, 1975
 Solo exhibition, Galerie Frédéric Gollong, Saint-Paul-de-Vence, 1975
 Solo exhibition of engravings and gouaches, Artcurial, Paris, 1977
 Group exhibition, *Meubles Tableaux*, Centre National d'Art Contemporain, Centre Pompidou, Paris, 1977
 Solo exhibition, Gordon Gallery, Tel Aviv, 1977
 Solo exhibition, Galleria Guglielmo Tell, Chiasso (Switzerland), 1977
 Group exhibition, *Le paysage intérieur, aujourd'hui*, Château de Vesvres, 1978
 Group exhibition, *Jewish Art: paintings and sculptures by 20th-century Jewish artists from the French and British schools* (Atlan, Zadkine, Soutine, Modigliani, Chagall, Helman), Kelvingrove Art Gallery and Museum, Glasgow, 1979
 Solo exhibition, *Figure humaine – peintures et écorces* (Human Figure – paintings and bark paper works), Galerie Bellint, Paris, 1979
 Solo exhibition, Château de Mont-Saint-Jean, 1980
 Solo exhibition, *Genèses*, Galerias Rayuela, Madrid, 1981
 Solo exhibition, Limmer Gallery, Freiburg (Germany), 1981, 1984, 1985, 1987, 1989
 Solo exhibition, *Quatre Éléments*, Siete Siete Gallery, Caracas, 1981
 Solo exhibition, Greer Gallery, New York, 1981
 Solo exhibition, Becher Gallery, Wuppertal (Germany), 1982, 1985
 Retrospective solo exhibition, *Helman – Peintures 1943-1983*, Orangerie de Bagatelle, Paris, 1983
 Solo exhibition, Galerie Michèle Heyraud – Nadine Bresson, Paris, 1983, 1988
 Group exhibition, Matisse, Picasso, Chagall, Fautrier, Bellmer, Dali, Karskaya, Fini, Helman, Scherer Gallery, Freiburg (Germany), 1983
 Group exhibition, *Charles Estienne & l'Art à Paris 1945-1966*, Centre National des Arts Plastiques, Paris, 1984
 Group exhibition, *Aspect de l'art en France de 1950 à 1980, collection of Christie and Lionel Cavalero*, Musée Ingres, Montauban, 1985
 Solo exhibition, *Robert Helman, Landscapes of Genesis*, Mayanot Gallery, Jerusalem, 1986
 Solo exhibition, Galerie La Pochade, Paris, 1986, 1987, 1988
 Group exhibition, *Accrochage 50*, Galerie Nickel-Odéon, Paris, 1986
 Solo exhibition, *La Genèse de la Lumière* (The Genesis of Light), Palais des Congrès, Megève, 1988
 Group exhibition, *D'hier à aujourd'hui : Arnal, Doucet, Debré, Hartung, Helman, Schneider*, Galerie Eterso, Cannes, 1989
 Solo exhibition, *Helman – 50 ans de peinture*, Galerie Eterso, Cannes, 1990
 Solo exhibition, *Hommage à Robert Helman*, Galerie Duras-Martine Queval, Paris; Galerie Valsyra, Lausanne, Montreux; Galerie Eterso, Cannes, 1991
 Retrospective solo exhibition, *Helman 1910-1990, peintures et sculptures*, Musée d'Art Moderne, Troyes, 1994

Exposition personnelle, Galerie Nicolas Deman, Paris, 2000
 Exposition personnelle, *Robert Helman – Paysages imaginaires de la Genèse*, Musée d'Unterlinden, Colmar, 2007
 Exposition personnelle, Galerie 53, Paris, 2007
 Exposition personnelle, *Robert Helman*, Orangerie des Musées de Sens, 2010
 Exposition personnelle, Galerie 53, Paris, 2010
 Exposition collective, Dmitrienko, Helman, Lindström, Maria Manton, Vieira da Silva... Art Elysées, Paris, 2010
 Exposition collective, *Gris ... Ouverture sur la couleur*, Asse, Bitran, Helman, Lindström, Arpad Szenes, Vieira da Silva..., Galerie 53, Paris, 2010
 Exposition collective, *La lettre secrète*, Helman, Karskaya, Vieira da Silva, Jan Voss,... Galerie de Buci, Paris, 2015
 Exposition collective, *Orient Express...de Paris à Istanbul*, Abidine, Dumitresco, Hantai, Helman, Herold, Vasarely, Galerie Courtaigne, Paris 2018
 Exposition collective, *Le Paysage imaginaire*, Huguette Arthur Bertrand - Robert Helman, Galerie Diane de Polignac, Paris, 6 décembre 2022-8 janvier 2023
 Exposition personnelle, *Robert Helman, La Genèse - Éternité en devenir*, Galerie Diane de Polignac, Paris, 11 mai-10 juin 2023



Affiche de l'exposition Robert Helman
Galerias Rayuela, Madrid, 1981

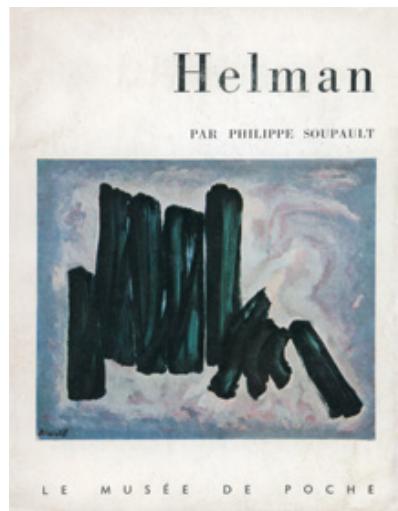


Affiche de l'exposition Robert Helman *Paysages imaginaires de la Genèse*
Musée Unterlinden, Colmar, 2007

Solo exhibition, Galerie Nicolas Deman, Paris, 2000
 Solo exhibition, *Robert Helman – Paysages imaginaires de la Genèse* (Robert Helman - Imaginary Landscapes of Genesis), Musée d'Unterlinden, Colmar (France), 2007
 Solo exhibition, Galerie 53, Paris, 2007
 Solo exhibition, *Robert Helman*, Orangerie, Sens Museums, Sens, 2010
 Solo exhibition, Galerie 53, Paris, 2010
 Group exhibition, Dmitrienko, Helman, Lindström, Maria Manton, Vieira da Silva and others, Art Elysées, Paris, 2010
 Group exhibition, *Gris ... Ouverture sur la couleur*, Asse, Bitran, Helman, Lindström, Arpad Szenes, Vieira da Silva, and others, Galerie 53, Paris, 2010
 Group exhibition, *La lettre secrète*, Helman, Karskaya, Vieira da Silva, Jan Voss, and others, Galerie de Beaune, Paris, 2015
 Group exhibition, *Orient Express...de Paris à Istanbul*, Abidine, Dumitresco, Hantai, Helman, Herold, Vasarely, Galerie Courtaigne, Paris 2018
 Group exhibition, *Le Paysage imaginaire*, Huguette Arthur Bertrand - Robert Helman, Galerie Diane de Polignac, Paris, December 6, 2022-January 8, 2023
 Solo exhibition, *Robert Helman, La Genèse - Éternité en devenir*, Galerie Diane de Polignac, Paris, May 11-June 10, 2023

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

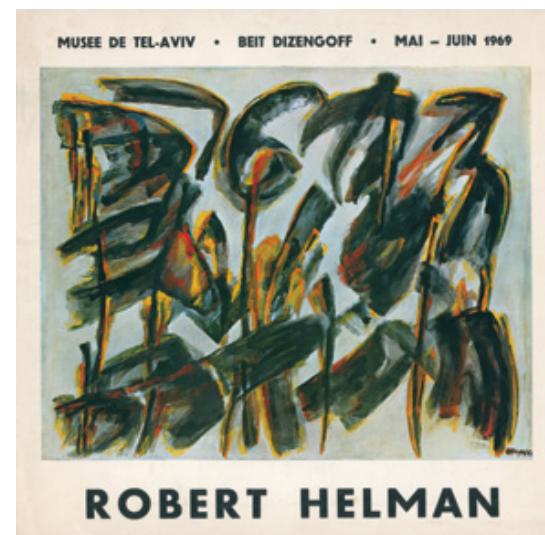
- Jean Bouret, *Helman*, Paris, Les Gémeaux, coll. « Les artistes du temps présent », 1951
- Jean Cassou, *Les Peintres témoins de leur temps*, Paris, Musée d'Art moderne, 1953
- Raymond Cogniat, *L'Histoire de la peinture*, Paris, Fernand Nathan, 1955
- Raymond Nacenta, *École de Paris, son histoire, son époque*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1958
- Pierre Restany, *Lyrisme et Abstraction*, Milan, Apollinaire, 1958
- Philippe Soupault, *Helman*, Paris, Georges Fall, coll. « Le musée de poche », 1959
- André Verdet, *Forêts de Helman*, Saint-Paul-de-Vence, Parler, 1961
- Georges Boudaille, Denys Chevalier, Marie-Henriette Foix, Alain Gheerbrant, Giuseppe Marchiori, « *Helman* », revue *Parler*, Paris, n°15, printemps 1963
- Giuseppe Marchiori, *Helman*, Paris, Impriludes-Bernard Lucas, Paris, 1965
- André Verdet, *Vers une République du Soleil*, Paris, Jean Oswald, 1968
- Max-Pol Fouchet, *Helman*, Paris, Le Cercle d'art, 1975
- Ronald Alley, *Catalogue of the Tate Gallery's collection of modern art other than works by british artists*, Londres, Tate Gallery and Sotheby Parke-Bernet, 1981
- Françoise Armengaud, *Titres*, entretien avec Robert Helman du 24 mars 1986, Paris, Mériadiens Klincksieck, 1988
- Lydia Harambourg, *L'École de Paris, 1945-1965, Dictionnaire des peintres*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1993
- Emmanuel Bénézit, *Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs*, Paris, Gründ, 2006
- Lydia Harambourg, *Robert Helman*, Musée Unterlinden, Paris, Somogy, 2007
- Lydia Harambourg, *Helman*, Paris, Cercle d'Art, coll. « Découvrons l'art du XXème siècle », 2010
- Clotilde Scordia, *Robert Helman, La Genèse, Éternité en devenir*, catalogue d'exposition, Paris, Galerie Diane de Polignac, 2023



Couverture de la monographie *Robert Helman* par Philippe Soupault, Paris, Georges Fall, coll. « Le musée de poche », 1959

SELECTED BIBLIOGRAPHY

- Jean Bouret, *Helman*, Paris, Les Gémeaux, "Les artistes du temps présent" coll., 1951
- Jean Cassou, *Les Peintres témoins de leur temps* (Painters as Witnesses of their Time), Paris, Musée d'Art Moderne, 1953
- Raymond Cogniat, *L'Histoire de la peinture* (The History of Painting), Paris, Fernand Nathan, 1955
- Raymond Nacenta, *École de Paris, son histoire, son époque* (The School of Paris, its history, its era), Neuchâtel, Ides et Calendes, 1958
- Pierre Restany, *Lyrisme et Abstraction* (Lyricism and Abstraction), Milan, Apollinaire, 1958
- Philippe Soupault, *Helman*, Paris, Georges Fall, "Le Musée de Poche" coll., 1959
- André Verdet, *Forêts de Helman* (Helman's Forests), Saint-Paul-de-Vence, Parler, 1961
- Georges Boudaille, Denys Chevalier, Marie-Henriette Foix, Alain Gheerbrant, Giuseppe Marchiori, "Helman", *Parler* journal, Paris, no. 15, spring 1963
- Giuseppe Marchiori, *Helman*, Paris, Impriludes-Bernard Lucas, Paris, 1965
- André Verdet, *Vers une République du Soleil* (Towards a Republic of the Sun), Paris, Jean Oswald, 1968
- Max-Pol Fouchet, *Helman*, Paris, Cercle d'Art, 1975
- Ronald Alley, *Catalogue of the Tate Gallery's Collection of Modern Art Other Than Works by British Artists*, London, Tate Gallery and Sotheby Parke-Bernet, 1981
- Françoise Armengaud, *Titres*, interview with Robert Helman, 24 March 1986, Paris, Mériadiens Klincksieck, 1988
- Lydia Harambourg, *L'École de Paris, 1945-1965, Dictionnaire des peintres* (The School of Paris, 1945-1965, Dictionary of painters), Neuchâtel, Ides et Calendes, 1993
- Emmanuel Bénézit, *Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs* (Dictionary of Painters, Sculptors, Drawers and Engravers), Paris, Gründ, 2006
- Lydia Harambourg, *Robert Helman*, Musée Unterlinden, Paris, Somogy, 2007
- Lydia Harambourg, *Helman*, Paris, Cercle d'Art, "Découvrons l'art du XXème siècle" coll., 2010
- Clotilde Scordia, *Robert Helman, La Genèse, Éternité en devenir*, exhibition catalogue, Paris, Galerie Diane de Polignac, 2023



Couverture du catalogue de la rétrospective *Robert Helman*, Musée d'Art moderne de Tel-Aviv, mai-juin 1969

La Galerie Diane de Polignac remercie tout particulièrement Henri et Isabelle Helman d'avoir rendu possible ce très beau projet d'exposition et de publication. La Galerie Diane de Polignac remercie également Clotilde Scordia pour sa collaboration et son aide précieuse.

ROBERT HELMAN

La Genèse
Éternité en devenir

Exposition du 11 mai au 10 juin 2023

Galerie Diane de Polignac
2 bis, rue de Gribouval, Paris
www.dianedepolignac.com

Traduction : Lucy Johnston
Conception graphique : Galerie Diane de Polignac

ISBN : 978-2-9584349-3-9
© Galerie Diane de Polignac, Paris, mai 2023
Les textes sont la propriété des auteurs

© ADAGP, Paris 2023 pour les œuvres de Robert Helman
Droits réservés

DIANE DE POLIGNAC

The Diane de Polignac Gallery thanks Henri and Isabelle Helman for making this beautiful project of exhibition and publication possible. The Diane de Polignac Gallery would also like to thank Clotilde Scordia for her collaboration and invaluable assistance.

ROBERT HELMAN

Genesis
Eternity on the move

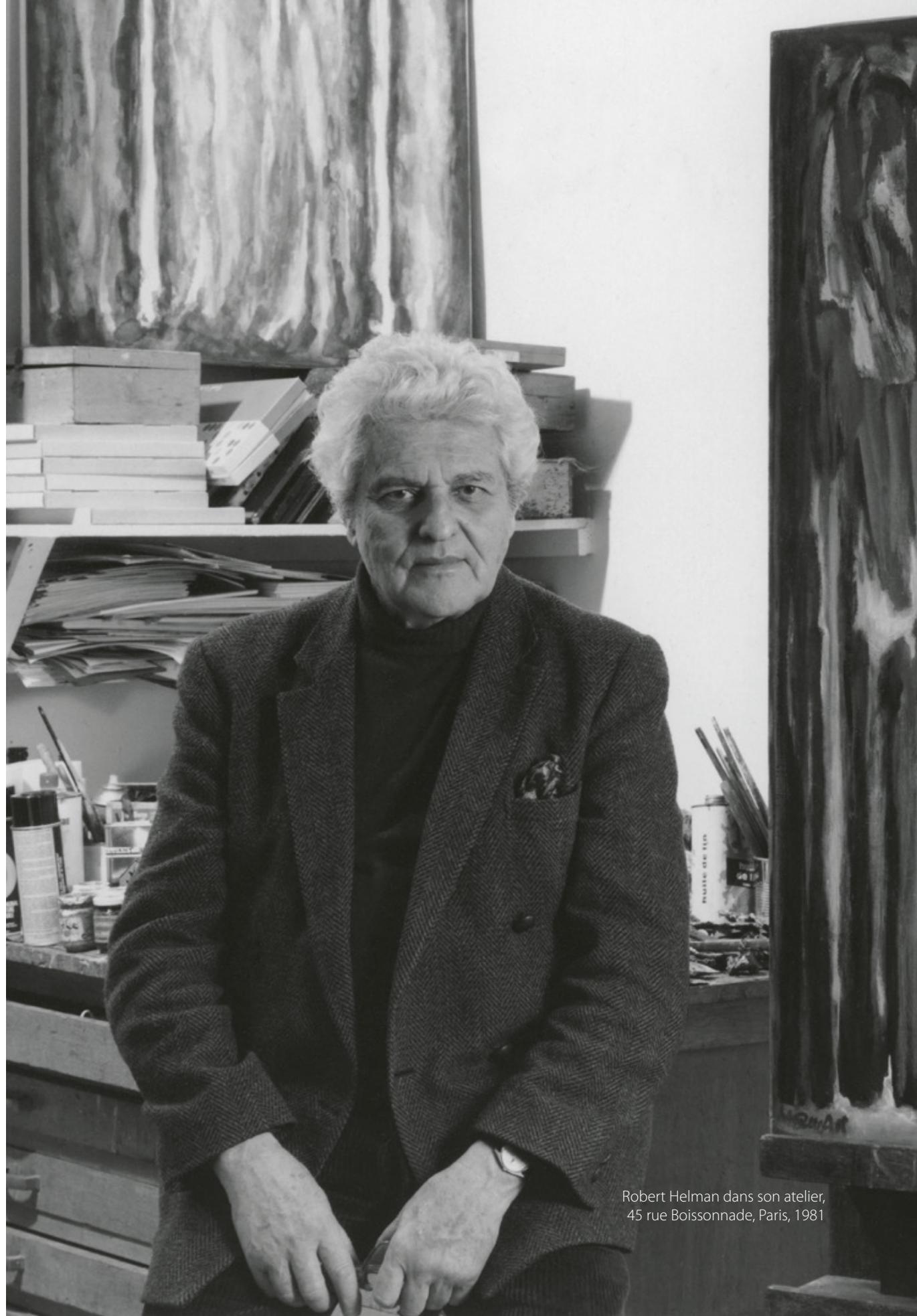
Exhibition from May 11 to June 10, 2023

Diane de Polignac Gallery
2 bis, rue de Gribouval, Paris
www.dianedepolignac.com

Translation: Lucy Johnston
Graphic design: Diane de Polignac Gallery

ISBN: 978-2-9584349-3-9
© Diane de Polignac Gallery, Paris, May 2023
Texts are author's property

© ADAGP, Paris 2023 for the works of Robert Helman
Reserved rights



Robert Helman dans son atelier,
45 rue Boissonnade, Paris, 1981



Haus